



Touchagues

Couverture :

l'**ARLEQUIN** créé pour le Tricentenaire
de la mort de Molière.

**Hommage
à
Louis Touchagues**

Catalogue réalisé par l'Association
"Pour le centenaire de Louis Touchagues"



Toucheques

Lyon - Théâtre des Célestins
19 novembre 1994 - 22 janvier 1995

St Cyr au Mont d'Or
19 novembre - 18 décembre 1994

Cette rétrospective a pu être réalisée grâce au concours de :

la Mairie de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or,
le Grand Lyon,
le Conseil Général du Rhône,
la Société Réel,
la Poste,
le Crédit Mutuel Lyon Croix-Rousse,
l'Imprimerie Boursier,
Monsieur Pierre Rivoire, Agent Général AXA Assurances,
M^{re} Bernard Leseuil, Commissaire Priseur,
la Société Iris,
la Société Arts 2000,
Madame Yvette Deyagère, Artiste Peintre,
et tous les généreux donateurs.

Tous nos remerciements aux collectionneurs et particuliers
qui ont prêté les œuvres et documents exposés,

et plus particulièrement à :

Monsieur le Docteur Barange,
Monsieur René Basset, Photographe,
Monsieur Carlotti, Artiste Peintre,
Madame Evelyne Chalosse,
Madame Gabriel Chevallier,
Madame Denise Fessetaud-Mermillon,
Madame Yvonne de Milleret,
et toutes les personnes ayant participé à la réalisation
de cette exposition.

Pendant plus de cinquante ans, le Tout Paris a adulé ce peintre aux multiples facettes, puis l'a oublié...

Lui est resté fidèle à son village natal où des amitiés sincères le ramenaient chaque année. La fresque qu'il a peinte à la chapelle de l'ermitage du Mont Cindre ainsi que la grande toile offerte à la commune en 1972, témoignent de cet attachement.

Saint-Cyr, où il repose à présent, fier de cet enfant du pays connu partout dans le monde, se bat depuis dix ans pour qu'il retrouve la place qu'il mérite.

Cette rétrospective se veut être un tremplin pour la reconnaissance de cet artiste, témoin talentueux de la première moitié du XX^e siècle.

Je tiens à remercier l'association "Pour le centenaire de Louis Touchagues" qui a œuvré dans ce sens, et toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette exposition.

Le Maire de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.



Touchagues devant la fresque de l'ermitage du Mont-Cindre

Si le peintre Louis Touchagues a été célèbre dans les milieux artistiques parisiens comme le théâtre, il l'a été également auprès des grandes institutions françaises, comme l'Assemblée Nationale. En effet, partout - sans relâche - il "croquait" les personnages en vogue, consolidant son talent, tout en confortant sa notoriété.

C'est un juste retour des choses que ce bel hommage rendu aujourd'hui, par Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, la commune qui a vu naître l'artiste. Lorsqu'il a peint les fresques de la chapelle de Notre-Dame-de-Tout-Pouvoir, marquant ainsi fortement un monument de sa griffe, il a dit son attachement au terroir, donnant au patrimoine des raisons de s'enrichir et à nous-mêmes des raisons d'être fiers !

Michel Mercier,
Président du Conseil Général du Rhône.

Le peintre du plaisir

par André Mure

Ecrivain, journaliste
et critique d'art

Je l'ai peu connu. Seulement sur le tard. Je rencontrai Louis Touchagues, un jour, sur le plateau de "Télé-Paris" de Féral et Chabannes. Tel qu'inscrit à jamais dans sa légende.

Un personnage du Tout Paris, entouré de jolies femmes, cheveux inaltérablement noirs en dépit des années, le visage avec quelque chose d'oriental, et inlassablement souriant. Accueillant et délicieux pour les débutants, surtout quand ils étaient de notre région.

Il était taillé pour la fête, les girls du Lido, un Saint-Germain-des-Prés sans encombrements, les prostituées éthérées d'Irma la douce, les nuits légères où l'on allait s'encanailler rue de Lappe...

Comme tous ceux de sa génération qui partaient à la conquête de la capitale - sept heures de train entre Lyon et Paris ! - il avait été reçu par Charles Dullin. Et le groupe "Paris-Lyon" des fondateurs Argence et Rosier participait à sa reconnaissance...

Il ne pouvait pas ne pas être célébré, tant il représentait bien ce Paris de Joséphine Baker et "des petites femmes", de Mistinguett et de Maurice Chevalier, cette ville-lumière où les S.D.F. n'étaient pas nommés... et où la misère se cachait, honteuse.

Louis Touchagues, en symbiose avec ce monde-là, fut son "peintre du plaisir".

Dans ses tableaux, le trait large, gourmand du sybarite, dans ses portraits déshabillés l'inlassable voluptueux se révèle, dans ses illustrations de livres, l'éternel amoureux de Paris se dévoile, comme l'amateur du luxe et du rêve se retrouve dans ses décors et costumes de théâtre... celui de Marcel Achard, de Sacha Guitry.

Sa belle époque !

A.M.

Cette petite maison, perchée à gauche en arrivant à Saint-Cyr, abritait le premier atelier de Louis Touchagues à l'époque élève de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Lyon.

J'étais alors et je suis toujours admiratif devant le talent du Maître qui, d'une ligne fine, esquisse nez et menton, de quelques traits nous découvre cou, buste, bras et jambes, créant gracieuses jeunes filles plus élancées et plus belles que nature.

Paris, Londres, Espagne, Hollande, Belgique, Suisse, Portugal ne lui feront pas oublier son Saint-Cyr ni ses amis Marius Mermillon critique d'art et sa fille Denise, ni Pierre Dumont alors maire. Pour l'immortaliser, il embellira la chapelle du Mont Cindre, véritable petit musée.

Maire de notre beau Saint-Cyr, j'eus souvent l'occasion de le rencontrer.

Saint-Cyr se devait, pour le remercier et rendre hommage au grand talent de l'un des siens, de l'honorer particulièrement.

C'est ainsi qu'avec la population de Saint-Cyr, son Conseil Municipal en tête, j'eus le grand plaisir, ceint de l'écharpe tricolore, d'accueillir celui qui, devenu un ami, eut la joie et le bonheur de voir de son vivant naître la rue Louis Touchagues entre place et église.

Est-ce la beauté des femmes de Saint-Cyr qui fut à l'origine de son talent ou est-ce la beauté de ce site fait de décors et paysages magnifiques ?... certainement les deux à la fois... mais avec ce petit quelque chose qui fait que l'on devient un grand maître.

Jacques Berger,

Ancien Maire de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or,
Ancien Vice-Président du Conseil Général du Rhône.

Louis Touchagues...

Maître de l'Allégresse et du bonheur de vivre

par Alain Vollerin

Il convenait de rendre un hommage appuyé, à celui qui fut, avec infiniment d'élégance et de délicatesse, le faire-valoir des jours et des nuits de Paris, mais en fait de la France entière, à une époque où, le savoir-vivre se constituait d'abord, d'un immense savoir rire et s'amuser.

Louis Touchagues symbolise à nos yeux le bonheur de peindre, en une touche enlevée et gracieuse, les sentiments les plus simples et les plus vrais. Entouré d'un groupe d'amis réunis autour de la forte stature d'Henri Béraud qui l'aidera à s'établir à Paris, Louis Touchagues savait donner un sens joyeux à la vie. Un document photographique, heureusement préservé, par l'attention de quelque collectionneur passionné nous le montre rieur en 1932, avec ce sourire proche de celui de l'ambigu Jules Berry, en compagnie de quelques-uns de ses meilleurs amis lyonnais : Henri Clos-Jouve, Pierre Scize, Jean-Albert Carlotti, René Deroudille, etc., au cours d'un de ces merveilleux bals costumés, organisés dans le style 1900, par les Compagnons de la Baleine, dont on n'a jamais retrouvé, hélas, l'ambiance généreuse et passionnée.

Cet hommage à Louis Touchagues est aussi une remarquable occasion de revenir sur le contexte de l'univers des arts à Lyon, dans la première partie de notre siècle, avant la seconde guerre mondiale. En évoquant Touchagues, nous ranimons le souvenir d'Henri Béraud trop injustement tenu à l'écart depuis sa mort en 1958. L'auteur de *La Gerbe d'or*, et *Le Martyre de l'obèse*, écrivain, critique d'art, et journaliste avait imposé son esprit sans concession et sa plume, parfois acerbe, à Paris, dans le milieu littéraire, et comme trop souvent chez nous, certains lyonnais ne lui pardonneront jamais son exceptionnelle réussite.

Il en va de même pour Louis Touchagues, victime lui aussi, selon la formule de Béraud : " du silence chafouin des Lyonnais envieux... ". Il a fallu à Georges Berthon, militant déterminé à cette noble cause, bien entouré par une équipe de bénévoles infatigables, neuf années de patience et d'abnégation, pour parvenir à réaliser son projet d'exposition.

Les artistes réunis autour de Marius Mermillon, de Gabriel Chevalier et d'Henri Béraud qui fondèrent le Salon du Sud-Est et le groupe des "Ziniars" où nous rencontrons les noms d'Adrien Bas, d'Antonin Ponchon, d'Emile Didier, de Jacques Laplace, d'Etienne Morillon, de Charles Sénard, etc., vécurent une vingtaine d'années formidablement joyeuses dont on retrouve l'esprit dans les dernières lignes de l'un des plus touchants romans d'Henri Béraud : *Qu'as-tu fait de ta jeunesse ?*

" Un coup de canon secoua l'air, un seul. Il venait des batteries de Fourvière qui devaient annoncer ainsi la mobilisation. Tout se tut. Les gens se regardèrent. A ce moment, Francisque Laurent, parti aux nouvelles, apparut dans l'encadrement de la porte. Il était pâle à tomber. On entendit : " — C'est la guerre ! ". Il y eut un très long silence, que rompit enfin la voix sépulcrale de Godien : " — Ah ! dit-il, nous étions si heureux ! "

Venons-en à l'amitié qui unissait Louis Touchagues au critique Marius Mermillon, animateur de la revue *Les Arts à Lyon* et de la Galerie des Archers dont le propriétaire était Antonin Ponchon. Marius Mermillon, admirateur de Paul Signac, d'Albert Marquet, de Pierre Bonnard, d'Auguste Renoir témoignait pour l'art de Touchagues un très vif intérêt, jamais démenti. Sa fille, Denise Fessetaud-Mermillon accueillit d'ailleurs sur les cimaises de la galerie Saint-Georges son ultime exposition. Louis Touchagues n'était pas très à son aise avec la peinture à l'huile. Ce médium, d'un usage complexe, demande à son utilisateur des années de cohabitation pour parvenir à sa maîtrise complète. Louis Touchagues était trop pressé de vivre pour accepter le moindre délai dans la réalisation de ses projets de création. Son esprit vif le poussait plutôt vers la souplesse de la gouache et du lavis. Son art, tout en arabesques et en ondulations évoque parfois, certaines des aquarelles de Marie Laurencin, avec qui il partage le même amour de la femme.

Par l'usage de ces deux techniques, parfaitement adaptées à son goût, il composera une œuvre très variée dans les domaines de l'illustration du livre, des décors et costumes de théâtre, et de la décoration d'intérieur à l'exemple de la station de métro Franklin Roosevelt et du plafond mobile du restaurant Lasserre à Paris, etc.

Si Louis Touchagues œuvra beaucoup pour la création des costumes et des décors de l'Atelier de Charles Dullin, il le doit très probablement à l'immense amitié qui unissait ce dernier à Henri Béraud. Jeunes et innocents, le lyonnais et le savoyard quittèrent ainsi un soir, sur les coups de minuit, notre bonne ville de Lyon pour chercher gloire, honneurs et fortune à Paris.

Louis Touchagues appréciait beaucoup les jolies femmes, les belles élégantes aux proportions équilibrées dans l'épanouissement. Grâce au labeur opiniâtre de Georges Berthon et de ses amis, nous pourrons à nouveau communier avec Louis Touchagues, la même célébration du corps féminin, par la recherche de la ligne légère, et perpétuellement en mouvement qui traduit toutes les nuances de la vie, du luxe, du rythme et de ses voluptés.

Révéléateur du talent de quelques-uns des plus grands créateurs de mode, à son époque, Louis Touchagues est aussi un caricaturiste raffiné et précis qui méritait tout à fait d'accrocher ses dessins d'humour au Salon de l'Araignée, où exposaient Jean Oberlé et les amis de Jean Galtier-Boissière, fondateur du célèbre *Crapouillot*. En effet, Louis Touchagues savait saisir les principales caractéristiques d'un personnage, pour les résumer en un portrait savoureux et fidèle. Il fit beaucoup appel à ce talent, en 1946 à Paris, pendant la Conférence de la Paix.

Un peintre, Jean-Albert Carlotti, dans son œuvre de dessinateur, d'illustrateur du livre, témoigne de l'influence de Louis Touchagues sur la conscience de certains jeunes artistes. Celui-ci était alors un phare, un point de repère dans la diversité de l'univers des arts graphiques, un modèle de joie de vivre et de professionnalisme qui ne sombra jamais dans la suffisance.

On comprend que Jean-Albert Carlotti, pour ce qui le concerne très à son avantage avec la peinture à l'huile, ait apprécié cette image d'un homme flegmatique, d'un être comblé par son métier de peintre, illustrateur d'une société bourgeoise rayonnante dans son apogée. On ressent bien, chez Louis Touchagues le refus de se laisser emporter vers la complexité, vers les difficultés générées par le métier de peintre. Pour lui, l'affaire doit être entendue dans l'instant. Il ne dispose que de très peu de temps pour l'étude, et pas du tout pour le repentir.

Lyonnais d'aujourd'hui, nous retrouverons avec beaucoup de plaisir et d'émotion, bien campés que nous sommes dans notre quotidien, et résolument tournés vers l'an deux mille, qui approche à grands pas, quelques-unes des riches heures de notre passé, par la magie éternellement agissante du coup de pinceau altier de Louis Touchagues, observateur distingué de la vie quotidienne d'une époque qui apparaît hélas, déjà si éloignée de nous, et de nos mœurs, réglées bien trop souvent, par l'intérêt et la précipitation.

A.V.

(de gauche à droite)

- 1 - Charles Ambre
- 2 - Dr Barange
- 3 - Joannès Ambre
- 4 - Henri Clos Jouve
- 5 - Touchagues
- 6 - Edouard Dupire
- 7 - Ziazi
- 8 - Pierre Scize
- 9 - Jean Albert Carlotti
- 10 - Michel Herbert
- 11 - René Deroudille
- 12 - Jean Rochedix
- 13 - René Besset
- 14 - Auguste Dehard (assis)



Bal Costumé organisé par les Compagnons de la Baleine 1933

Paris 5 Jan 59

Ma chère Denise, conseiller municipal
et Amic

Je ne pige plus qu'au départ
Je fais les Small et 300 par 3 mois
la grande vie seul tout seul je trouve
des borges de circonstances pour terminer
mes aquarelles.

Je pige quitter Paris vers (25) ou (26) Jan
pour être à Gaiment fin du mois. Il s'agit d'être
7 jours ou deux à G. peut-être coucherai-je
sur la place puisque les ~~deux~~ ne veulent
pas de moi.

J'apporte l'œuvre promise.

A hier à l'occasion de la présentation
de la pièce de Carco "Lesur la Caille" on a
vendu à l'extrait au Beate des Arts une
aquarelle de moi au profit des Patels Poulet
Elle a fait 90.000 \$ la matin de nuit étonnée
car c'est pour ces vacances et ça nourrit plus
vieux bouches.

Je souhaite que ce que J'apporterai soit aussi
nourissant ? Mais, ça dépend le public et com-
ment vous faite cela

Lettre de L. Touchagues à Denise Mermillon

Louis

par Denise Fessetaud-Mermillon

Galerie St Georges - Lyon

Pour le public, c'était Touchagues, mais pour nous, c'était Louis. Ce grand public ne connaît de Touchagues que le côté mondain, le dessinateur qui aimait croquer à Saint-Tropez les adolescentes aux longues jambes assises au milieu du feuillage et du mimosa. Ce grand public ignore l'autre face de cet homme sensible, drôle, grand connaisseur de peinture et profondément fidèle, qui revenait à chaque fin d'été dans son village natal se ressourcer parmi ses amis.

Abandonnant habit et décorations, il endossait pantalon de toile et chapeau de paille pour parcourir ces Monts d'Or qui l'avaient vu galopiner autrefois avec les gones du village. Au soleil couchant il en ramenait des croquis et des aquarelles dignes de ses meilleurs contemporains.

Il est regrettable que son œuvre ait pris une autre orientation que celle qu'il lui avait destinée et que cette grande rétrospective Touchagues prévue par ses amis n'ait jamais été réalisée, son œuvre ayant été éparpillée sans discernement.

Il est d'autant plus heureux qu'aujourd'hui, grâce au travail et à la bonne volonté des habitants de Saint-Cyr (ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui) cette manifestation puisse avoir lieu. Le public pourra suivre le travail de cet artiste à travers ses multiples facettes : peintre, décorateur, humoriste, dessinateur à l'œil toujours en éveil.

Louis faisait partie de cette génération de Lyonnais montés à Paris (tels Pierre Scize et Henri Béraud) mais qui avaient gardé pour leur village et leurs amis une inaltérable fidélité.

Lorsqu'après une journée de course à travers la campagne, il venait souper à la maison où il réclamait toujours :

— **“ De la soupe et un pot-au-feu, avec beaucoup de carottes et des os à moelle... ”**

Et tout en mangeant le pot-au-feu, il parlait, il contait, Dieu qu'il était drôle et spirituel, et passionnant, riche de mille et une anecdotes, les unes croustillantes, jamais vulgaires, d'autres puisées dans la "gentry" qu'il fréquentait (et sur laquelle il n'avait aucune illusion) mais jamais nous n'avons entendu une méchanceté gratuite venir corser ses histoires. Il n'était pas dupe de cet univers mondain et parisien où son travail l'appelait, et à la fin de ses récits, il fallait voir la petite étincelle ironique qui frisait sa prunelle.

Si Paris lui a fait un nom, il ne lui a pas volé son âme, il est resté profondément bon, sa gentillesse envers les jeunes artistes qui débutaient dans la capitale était légendaire.

Parmi les artistes témoins de leur temps, Touchagues reste un dessinateur irremplaçable : ses caricatures, ses dessins politiques, ses créations pour le théâtre (dont une partie sera présentée au Théâtre des Célestins grâce à la coopération de Jean-Paul Lucet), sa contribution à la mode, toute la diversité et la qualité de son œuvre le classe au premier rang. Il faudra bien qu'un jour cette œuvre prenne la place qui lui est due.

Cher Louis, je te devine, aujourd'hui, l'œil goguenard, croquant d'une plume alerte les angelots et les angelettes qui tourbillonnent au travers des nuées.

Alors, à toi notre admiration et notre très fidèle affection.

D.M.F.

Du "Tout Lyon" au "Tout Paris"

par Bernard Gouttenoire

Critique d'art

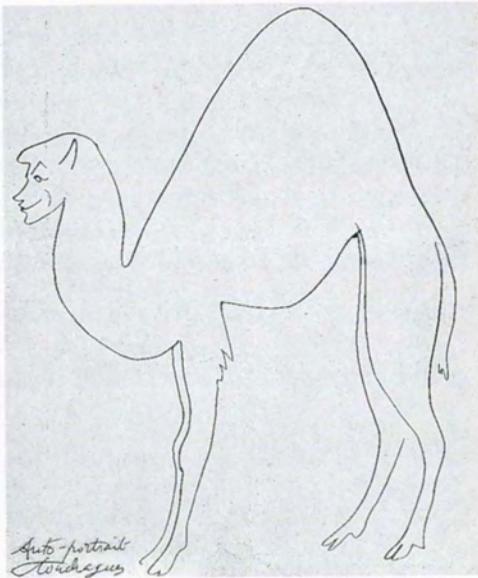
Le charmant village de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, accroché rive droite de la Saône, au-dessus de Lyon, rend un bel hommage à celui qui fut "son" peintre. Louis Touchagues, figure de proue des soirées mondaines, a fait le portrait du "Tout Paris" Guitry, Jouvet, Colette, Prévert, jusqu'à ceux - plus récents - des monstres sacrés nommés Sagan, Bardot et Halliday. C'est d'ailleurs le côté show-business, qui a fait stagner dans une sorte de purgatoire l'œuvre de Touchagues.

Touchagues a fait ses Beaux-Arts à Lyon vers 1907 et dès 1912 il expose à la Société Lyonnaise des Beaux-Arts. Il illustre aussi des journaux comme *Le Tout-Lyon*. En 1924, on retrouve sa trace à Paris, aux côtés du couturier Poiret et du grand Charles Dullin à qui il est présenté par Henri Béraud. Dès lors Touchagues crée de très nombreux décors et costumes pour le théâtre, servant tour à tour Balzac (1935), Labiche *Un chapeau de paille d'Italie* (1938), Molière *Les précieuses ridicules* (1939), Marcel Achard *Savez-vous planter les choux ?* (1943) et bien d'autres. Parallèlement Touchagues illustre de nombreux ouvrages comme les *Fables* de La Fontaine, *L'éducation sentimentale* de Flaubert, les *Sonnets* de Louise Labé, les *Contes* de Daudet, *La jument verte* de Marcel Aymé, *Chansons pour elle* de Verlaine, *Daphnis et Chloé* de Longus, *Paris de ma fenêtre* de Colette, etc.

Touchagues réalise de grands travaux comme les fresques murales de la chapelle de l'Ermitage à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (1951) où les habitants sont pris comme modèles, des verrières comme celles du Musée d'art moderne de Paris, etc. Il aura aussi son heure de gloire auprès des politiciens dessinant les députés lors-

qu'ils siègent. Exposé chez Katia Granoff, puis plus tard avec d'autres peintres et sculpteurs comme Raoul Dufy, Marie Laurencin, Chagall, Zadkine, l'artiste brûlera quelque temps ses ailes au soleil de Saint-Tropez en croquant avec une certaine complaisance les nymphettes sur la plage... ceci - hélas - fera ombrage à une œuvre importante que la Municipalité de Saint-Cyr, le Théâtre des Célestins et le Département du Rhône, se chargent naturellement de réhabiliter.

B.G.



Auto-portrait

Accueillir les œuvres de Louis Touchagues au Théâtre des Célestins, c'est bien sûr accueillir "le peintre de la joie de vivre", ce peintre étincelant qui exposa avec les plus grands : Chagall, Dufy, Zadkine... Mais c'est aussi rendre hommage à un des plus grands décorateurs et costumiers de Théâtre qui travailla pour Dullin, pour Copeau, pour Gaty et qui, à la Comédie-Française se mit au service de Labiche, de Beaumarchais, de Molière...

Parce que l'art de Louis Touchagues se conjugue avec un intimisme sensuel et une expression de bonheur qui n'appartiennent qu'à lui, nous nous devons de redécouvrir ce peintre de la vie.

Jean-Paul Lucet,

Directeur du Théâtre des Célestins de Lyon.

Itinéraire biographique

par M. Chantal Pralus

Chantre de la vie parisienne, témoin privilégié du monde de la mode, du théâtre et du cinéma, "croqueur" percutant mais inoffensif des hommes politiques, et surtout co-équipier des grands noms des cimaises en cette première moitié du XX^e siècle, Touchagues n'a jamais oublié Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, son village natal.

1893

Louis François Touchagues est né le 28 avril 1893 à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône). Son père, d'origine perpignanaise - *Tuxagues* en catalan - est entrepreneur de plâtrerie et peinture. Il suit l'école des Frères jusqu'en 1904, puis l'école laïque jusqu'en 1906. Le passe-temps favori de cet enfant plutôt frêle est déjà le dessin. Toute sa famille lui fournit ses premiers modèles.

1907-1912

Il entre à l'École Préparatoire des Beaux-Arts de Lyon à 14 ans et l'année suivante est reçu deuxième sur vingt-deux à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, où il restera quatre ans. Époque de l'insouciance, des soirées coquines en compagnie de Laplace, Combet-Descombes, Gabriel Chevallier, Henri Clos-Jouve. Il expose au salon de la Société Lyonnaise des Arts.

1912

Premier départ pour Paris. Le jeune homme travaille chez l'architecte Pierre Regnault tout en suivant les cours de l'Académie de la Grande Chaumière. Première affiche : une lithographie en couleur au Salon des Etudiants de Lyon. Il loue son premier atelier rue Edouard Jacques dans une maison entièrement occupée par des artistes. Il se construit quelques meubles avec des caisses en bois de récupération : la vie d'artiste !

1913

Touchagues, qui s'est engagé au 4^e Régiment du Génie de Grenoble, est réformé après un accident sur le terrain de manœuvres.

1914-1918

Pendant la guerre il sera volontaire dans les services annexes de l'Hôtel-Dieu à Lyon. A l'Armistice, il retrouve l'École des Beaux-Arts en étudiant libre.

1919-1922

Période lyonnaise : Pierre Argence écrit le premier article consacré à la peinture de Touchagues dans *Le Tout Lyon*. Il acquiert une certaine célébrité entre Rhône et Saône en illustrant des textes du Docteur Edmond Locard dans *Le Septième Jour*, *La Vie Lyonnaise* et *Lyon Etudiant*.

Il expose chaque année au Salon des Etudiants de Lyon, et en 1920 au Salon d'Automne où il obtient une bourse de voyage qu'il fait en Italie. Il édite sa première estampe intitulée *Les Trois Amis* : un français, un russe et un anglais se tenant par le bras.

Première exposition particulière aux Brotteaux à la Galerie Marie-Pourceaux, suivie d'une autre à la Galerie des Deux Collines en 1921. Il reçoit le prix Ponthus-Cinier (fondation lyonnaise).

Première illustration du livre *La Légende de Roland* chez l'éditeur Marius Audin. Durant cette période il dessine pour l'impression sur tissus et soieries.

Le Maire de Saint-Cyr achète à l'enfant du pays trois œuvres. Mais...

Je pensais de plus en plus à la vie que j'avais menée quelques mois à Paris. Cela tournait à l'obsession. Je n'avais pas l'impression de perdre mon temps, mais je savais que pendant ces années je n'avais guère progressé. Il me fallait tenter ma chance sur les bords de la Seine. *

1923

Les Lyonnais se retrouvent à Paris : Gabriel Chevallier, Marcel Achard, Gaston Baty, Pierre Scize, Henri Béraud. Ce dernier entraînera Touchagues dans les milieux artistiques de la capitale. Il travaille chez le soyeux Van Gelder où ses dessins pour tissus sont remarqués par Paul Poiret. Dès lors il n'a plus de soucis matériels. Mais il a d'autres idées en tête !

* En dessinant l'époque - L. Touchagues 1954.



Portrait de L. Touchagues par Gabriel Chevallier

▪ L'HUMOUR DE L'ART ▪



L'Art vivant 1925

Au café, près du Théâtre Français, il rencontre Jouvet, Rudolf Valentino, Jacques Prévert, Jacques Hébertot... Henri Béraud le présente à Charles Dullin qui l'engage comme régisseur-décorateur-assistant.

Premiers décors : *Monsieur de Pygmalion* et *Huon de Bordeaux* au Théâtre de l'Atelier.

Exposition du peintre à la Galerie Devambez à Paris.

1924-1925

Touchagues collabore à différents journaux illustrés tels que *L'Art Vivant*, *Les Nouvelles Littéraires*, *Le Rire*, *Le Crapouillot*, *Le Charivari*... pour lesquels il fit les portraits de peintres comme Picasso, Léger, Vlaminck ainsi que d'hommes politiques.

Création des décors et costumes de *Celui qui vivait sa mort* et de *Voulez-vous jouer avec moi* de Marcel Achard à l'Atelier. Illustration du livre *Jeanne d'Arc* de Joseph Delteil.

Le Salon de l'Araignée l'accueille aux côtés de Dunoyer de Segonac, Pascin, Hermine David, Chagall. Deux caricatures burlesques correspondent au genre de ce salon contestataire et obtiennent bonne presse. C'est la consécration : les commandes arrivent. Exposition au Salon des Indépendants.

1926

Touchagues devient dessinateur parlementaire et **croque beaucoup de têtes célèbres...** comme il le dit lui-même : Aristide Briand, Gaston Doumergue, Edouard Daladier, Edouard Herriot, Vincent Auriol et bien d'autres ; Yvette Guilbert pose et chante pour lui !

Paris-Journal, que dirige Jacques Hébertot - avec Pierre Scize comme rédacteur en chef et Charensol à la mise en pages - le charge de faire un portrait de Matisse.

Il fait des reportages avec André Salmon à Monte-Carlo et rapporte divers portraits et une série de gouaches sur la vie mondaine à la Principauté ; il traite avec une application particulière les détails, jouant avec ironie des sujets qu'il destine par son style, au Salon de l'Araignée. On y retrouve l'influence de l'avant-garde russe et plus particulièrement de Malévitch. C'est une "période" dans l'œuvre de Touchagues, restreinte mais très intéressante.

1927

En voyage en Corse, il fait le portrait du célèbre bandit Spada et pour les *Nouvelles Littéraires* il rencontre à Menton Blasco Ibanez. De retour à Paris il épouse une suédoise.

Il dessine l'affiche pour le Salon des Echanges et fait une exposition de ses œuvres à la Galerie Katia Granoff.

1928-1929

Touchagues continue de faire de très nombreux portraits pour différentes publications : Bonnard, Signac, Rouault et Ambroise Vollard...

Hebdomadaires et quotidiens me demandaient des caricatures, des illustrations ou des dessins à légendes. Je ne refusais rien. J'aimais voir et noter rapidement...

La Galerie Zak l'accueille pour une exposition personnelle et l'année suivante, la Galerie Saint-Louis-en-l'Île.

Illustrations de *Donat-Vainqueur* d'André Salmon et de *Frédégonde* de Jean Cassou.

1930-1931

A Monaco, second mariage du peintre avec une jeune fille de Saint-Paul-de-Vence à qui il donne le surnom de Ziazi.

Peintures décoratives à La Pergola, suivies d'une autre à La Colombe d'Or, ainsi que d'une fresque gravée dans une chambre de cet établissement.

Illustrations pour *Les Montparnos* de Michel-Georges Michel puis *Tambour* d'Harold Salemsen et les *Fables* de La Fontaine.

1932

C'est la troisième année que l'artiste expose à la Galerie Paul Trémois. Il tire sur les presses de Mourlot une lithographie *La Négrresse*.

1933-1934

Deux années de suite, le peintre expose à la Galerie Pascaud un ensemble de toiles : fleurs des champs, paysages de St-Paul et portraits d'enfants.

Touchagues participe à la manifestation du 8^e Groupe des Artistes de ce Temps au Petit Palais avec Raoul Dufy, Chagall, Marie Laurencin, Zadkine.

Illustrations pour *Le Voyage de Childe Harold* de Byron.

1935

Charles Dullin rappelle Touchagues à l'Atelier pour les décors et costumes du *Faiseur* de Balzac ainsi que pour l'affiche et le portrait du comédien dans *L'Avare*.

Modelage en plâtre polychrome du buste de Ziazi ; exécution d'un poudrier de luxe pour la Manufacture nationale de Sèvres.

Exposition à la Galerie Bonjeau de trente-cinq portraits de femmes :

Cet hiver, dans son clair atelier de la rue de la Saïda, et cet été à Saint-Paul, dans le jardin parfumé de sa maison provençale, de jeunes et jolies femmes, appartenant à toutes les élites de la société, ont défilé devant Touchagues. Les voici aujourd'hui devant vous... Pierre Lazareff (rédacteur en chef de *Paris-Soir*).

1936

Le metteur en scène Paul Storm, élève de Jacques Copeau, confie à Touchagues la réalisation des décors et costumes de *La Complainte de Pranzini* de Saint-Georges de Bouhélier, pour le Théâtre d'Amsterdam.

A Paris, nouveaux décors pour *Le Camelot* de Roger Vitrac. Il illustre les *Contes* d'Alphonse Daudet.

Touchagues est décoré de la Légion d'Honneur.

1937

Création d'une maquette en grès-céram sur le thème "un salon de jeu" pour la Manufacture Nationale de Sèvres (cette œuvre fut achetée par les Etats-Unis).

Ensemble de verres peints pour le Musée d'Art Moderne, représentant la route de Paris à l'Océan.

A l'Exposition Internationale il reçoit sept Grands Prix dont celui des Décors et Costumes de Théâtre.

Illustration de *Paris* de Daragnès.



La môme Vert de gris

1938

Gaston Baty, chargé de la mise en scène du *Chapeau de paille d'Italie* à la Comédie Française, confie à Touchagues la réalisation des décors et costumes : maquettes pour *La folle journée* de Beaumarchais avec Dullin.

Exécution d'un *Gondolier noir*, grandeur nature, en plâtre polychrome, et d'une *Diane*, pour une collection particulière.

Au Salon des Artistes Décorateurs, Touchagues imagine un *Pont des Soupirs* sur une rivière lumineuse avec projections de poissons !

1939-1943

La guerre annule un projet de film *Peau d'Ane* sur lequel Touchagues a longuement travaillé :

La mise au point m'avait obligé à m'interroger sur le rôle de la couleur au cinéma.

Etude de costumes pour *Fragonard* sur une musique de Gabriel Pierné.

Au théâtre Montparnasse il compose les maquettes pour *Un Garçon de chez Véry* de Labiche. Pendant la guerre, il rentre à la section de camouflage du Ministère de l'Armement, où peintres, décorateurs et architectes sont recrutés pour la dissimulation des dépôts de munitions, quais d'embarquement, etc.

Après un séjour dans l'Allier à Charroux, il s'installe chez une amie rue de la Paix : il fréquente alors le milieu de la mode.

Exposition à la Galerie Charpentier à Paris trois années de suite, et chez Louis Carré.

Edition d'un album de dessins : *Femmes et Modèles*, préface de Marcel Aymé, et d'une série de lithographies en couleurs pour l'illustration de *Charmes de Paris* de Léon Paul Fargues.

Décors et costumes de *Pièce en trois actes* de Henri-Georges Clouzot au Théâtre de la Michodière et à l'Athénée, et des *Deux Bavards* de Cervantès au Théâtre Marigny.

1944

Touchagues est chargé par Robert Rey, directeur des Beaux-Arts, de dessiner l'arrivée du Général De Gaulle à l'Hôtel de Ville de Paris.



Braque, Cocteau, Touchagues devant l'une des Quatre Saisons portes décorées pour la demeure de M. Fernandez-Anchoréna 1943

Décors et costumes pour *Le Malade Imaginaire*, mise en scène de Jean Meyer avec Raimu, ainsi que les *Précieuses Ridicules* avec Robert Manuel. Maquettes de *Frère Soleil* au Vieux Colombier et des *37 sous de Monsieur Montandouin* de Labiche aux Mathurins. Maquette pour l'édification d'un théâtre de variétés au Palais de Tokyo dans la section Art Monumental du Salon d'Automne. C'est dans ce théâtre que sont représentés les ballets *Cartes Postales*, argument de Paul Boncourt, et *Parade de Bustes*, conception et réalisation de Touchagues, musiques d'Henri Sauguet.

Il participe au *Théâtre de la Mode*, au pavillon de Marsan, avec Cocteau, Bérard, Wakevitch, et présente l'exposition à la Reine Mère à Londres.

1945

Décors et costumes de *Guignol* ballet de Roland Petit avec Janine Charrat, salle Pleyel, et du *Voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche, à New York.

Illustrations pour une suite des œuvres de Louise Labé et pour *Florie* de Colette.

1946

Délégué par les Beaux-Arts à la première Conférence de la Paix, Touchagues fait un ensemble de portraits d'hommes politiques. A l'Orangerie, il exécute une porte monumentale à la demande du Ministère des Finances, à l'occasion de l'Exposition de la Loterie Nationale. Cette année-là, le peintre décore une série d'assiettes pour la maison Christofle et un service pour un particulier.

En gravure, Touchagues fait différentes lithogravures *Suzy Delair*, *Jeune fille fumant*, *Girl au music-hall*, *Fille aux cheveux relevés*, ainsi que deux eaux-fortes : *L'Ecuyère* et *La fille en demi-jour*.

Illustration de *Chanson pour elle* et de *Ode en son honneur* de Paul Verlaine.

Décors de *Savez-vous planter les choux* de Marcel Achard au Théâtre de la Michodière, et *Rapsody in Blue* de Gershwin aux Ballets des Champs-Élysées.

1947

Décors et costumes de *La Marche Nuptiale* de Bernstein et de *Soir de Fêtes* ballet de Léo Delibes à l'Opéra.

Cette même année il réalise une grande fresque pour le Ministère des Finances : *L'argent au service du travail*.

Illustration de *Daphnis et Chloé* de Longus, et lithographie en couleur pour la Loterie Nationale : *La richesse recevant la pauvreté*. Eau-forte *Bouquet*.

1948

Décoration de onze panneaux sur le thème *La lumière italienne* destinés au bar-fumoir de la Comédie Française. L'artiste décore l'Hôtel Rothschild pour une *Soirée Douanier Rousseau*. Sa joie de vivre, sa passion pour l'éphémère et le trompe-l'œil, due au théâtre, l'entraînera dans l'art des fêtes très en vogue à cette époque.

1949

Illustrations pour *Les souvenirs de la vie au Paradis* de Georges Duhamel, *Les Femmes d'Amis* de Georges Courteline et *Framboise Pépin* de F. de Bondy.

1950

Maquettes des décors de *La Parisienne* de Becque. Illustration de très nombreux ouvrages : *Le Roi Pausole* de Pierre Louys, *Paris de ma fenêtre* de Colette, *L'Education Sentimentale* de Flaubert, *Nus*, poèmes d'Alexandre Arnoux, *Manon Lescaut* de l'Abbé Prévost et plusieurs livres de Sacha Guitry.

Touchagues publie un volume de dessins intitulé *La Parisienne*.

Ô dessin transparent, douces jambes à la fraîche rondeur que n'engrassent aucune estompe... et dont l'élastique et tendre volume s'inscrit entre deux traits. Deux traits de rien du tout, un peu raides, de cette raideur qu'ont les bras et les jambes des toutes jeunes filles. Un petit lavage de lavis, et voilà que ces bras, ces jambes, ces bustes s'embrument de tulle et d'organdi, se gignent de velours et de faille. Robert Rey.

A Fontainebleau Touchagues décore le château de la Madeleine pour une soirée champêtre.

Exposition à Lyon à la Galerie des Jacobins, où Touchagues présente ses *Parisiennes*.

Nouvelles fêtes au château historique de La Rochefoucauld, pour la *Soirée des Seigneurs* de Franc Pineau, et à Cannes aux Ambassadeurs, pour une *Soirée espagnole*. Il expose à la Galerie Allard.



Maquette en cours de construction années 50



Touchagues
à la chapelle
du Mont-Cindre
mai 1952

1951

Touchagues abandonne la vie parisienne pour son village natal, où il peint une fresque : *L'offrande des Saisons à Notre-Dame de Tout-Pouvoir* dans la chapelle de l'ermitage du Mont-Cindre. Il choisira ses modèles parmi les gens du pays (paysans, cantonniers, jeunes filles...). Seul le portrait de la Vierge aura les traits de Marie-Louise Lacroix, une jeune sétoise, modèle du Maître. Le maçon du village vient chaque matin préparer le fin mortier sur lequel Touchagues immortalise, dans leurs travaux quotidiens, les habitants de Saint-Cyr.

1952

Il retrouve la vie trépidante de la capitale. La Direction des Eaux et Forêts lui commande une grande peinture murale ; il décore une série d'assiettes sur porcelaine anglaise. Décors transformables pour *Cinéma* à l'Opéra. Il met en scène une *Soirée Bikini* aux Ambassadeurs de Cannes.

1953

Grande *Soirée franco-anglaise* à Deauville. Fresque gravée sur plâtre chez un particulier. Importante exposition à Lisbonne au Palais Foz

J'ai fait d'autres expositions à l'étranger, à Madrid et à Tanger, aux Etats-Unis et en Italie, en Angleterre et en Belgique, en Tchécoslovaquie et en Allemagne, en Finlande et en Suisse, mais c'est sans doute de mon exposition au Portugal que je garde le meilleur souvenir.

Touchagues est cité dans le Larousse du XX^e siècle (34 lignes).

1954

Touchagues publie son livre de souvenirs *En dessinant l'époque*. Il fait une lithographie couleur : *Jeunes filles au jardin*. Il expose également à la Galerie des Saussaies.

1955

Illustration de *Sainte Pélagie* de Gaby Morlay. Pour la petite église de Rosières en Ardèche, il grave une fresque sur plâtre, ainsi que pour un rendez-vous de chasse dans les Ardennes. Il participe à la *Soirée Fantastique du Ciel* à Cannes.

Création d'une affiche pour la Soierie lyonnaise.

1956

Touchagues a terminé sa première tapisserie *La Parisienne aux champs* ; le dessin n'est pas tissé mais imprimé. Il participe à la grande exposition de la Galerie Vendôme avec Carzou, Bonnard, Marquet, Jongkind, Daumier, Hilaire, Brayer, etc.

Il revient à Lyon pour une Exposition à la Galerie des Jacobins. Le critique d'art Marius Mermillon écrit dans *Résonances* :

Pour dessiner ces corps nus ou deshabillés, il a usé d'une calligraphie de luxe, aux pleins et aux déliés imprévus, filant l'arabesque d'un trait qui parfois s'enfièvre, excise un relief inutile, épouse à nouveau la forme puis perd la trace pour la retrouver après deux sauts de plume.

Un court métrage consacré au peintre est mis en chantier.

1957

Exposition *Visages du demi-siècle et d'aujourd'hui* à la Galerie Rombaldi à Toulouse.

1958

Touchagues expose à Dijon aux Magasins Modernes. Il organise une fête *Cour d'Amour*, au château de Gaazbeek, dans le cadre de l'Exposition Internationale de Bruxelles.

La maison Corot sort un foulard signé Touchagues. Le peintre expose à Nice au Palais de la Méditerranée.

1959

Touchagues retourne dans le Midi à Grimaud. Depuis quelques années il peint comme il aime : des femmes et des jeunes filles célèbres, ou des inconnues de la plage.



Foulard pour
la maison Corot
1958



Touchagues avec
le Président A. Pinay

1960

Pour la station de métro Franklin Roosevelt, le peintre exécute un panneau en gemmail : *Jeune fille aux mimosas*.

Peinture murale pour le bar-fumoir de l'éditeur Del-Duca et exposition. Touchagues écrit à une amie lyonnaise :

Très belle exposition, bien montée, bien présentée et bien vendue. Vernissage très brillant. Côté messieurs sérieux : le Président de l'Assemblée Nationale, le Président Pinay, le Président Edgard Faure (...). Côté joyeux : des fillettes à la pelle : en tête la belle Danièle Saintouin, et les favorites, toutes fidèles à l'amitié et reconnaissantes. Côté comédiennes : Danielle Darrieux, Dany Robin, Giselle Casadessus, Brigitte Bardot...

Exposition *Peintres du bonheur* à la Galerie Ror Volmar à Paris, puis chez Marthe de La Tour, Galerie d'Art du XVI^e, Paris.

1961

Touchagues crée un décor pour le plafond mobile du restaurant Lasserre. Il réalise des décors pour le film *Paris je t'aime* de Pérol.

1962

Edition d'un album de dessins : *Vagues à Saint-Tropez*, préface de Maximilien Gauthier. Touchagues ajoute à ses dessins quelques pages de réflexions :

Certains mois, Saint-Tropez est l'endroit où il y a le plus grand nombre de jolies filles au mètre carré.

Lorsqu'on est dépourvu de tout vêtement, on ne peut se rendre que de menus services.

D'énormes chapeaux coiffent des fillettes aiguilles.

Il participe à la réalisation d'un documentaire sur les peintres de Montparnasse : *Rive gauche*.

Exposition à Rennes.

1964

Exposition à Juan-les-Pins et à Cannes puis à Paris, à la Galerie Marie-L. André. Touchagues présente une série d'aquarelles et de dessins à Berne, en Suisse.

1966

Ensemble de vingt lithographies destinées à un ouvrage intitulé *Champagne*, sur le thème de la route des vins de cette région.

Exposition au Musée de Saint-Paul-de-Vence et à la Galerie Fabris.

1970

Illustration de *La Jument Verte* de Marcel Aymé, et de *La Vie des Courtisanes* et *La Vie des Femmes Mariées* de L'Arétin.

Inauguration de la rue Louis Touchagues à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.

1972

Le Musée du Périgord à Périgueux accueille une grande exposition Touchagues : *Visages du demi-siècle*. Cette même exposition s'installera à Paris au Musée d'Art Moderne.

Le peintre participe au 31^e Salon de l'Atelier de la Bûcherie à l'occasion du Prix Antral.

Exposition à la Galerie Saint-Georges à Lyon chez Denise Fessetaud-Mermillon.

1973

L'orangerie du Château de Breteuil accueille l'exposition *Visages du demi-siècle*, puis Marthe de La Tour, près de Deauville, l'expose dans ses *Maîtres de la Peinture*.

1974

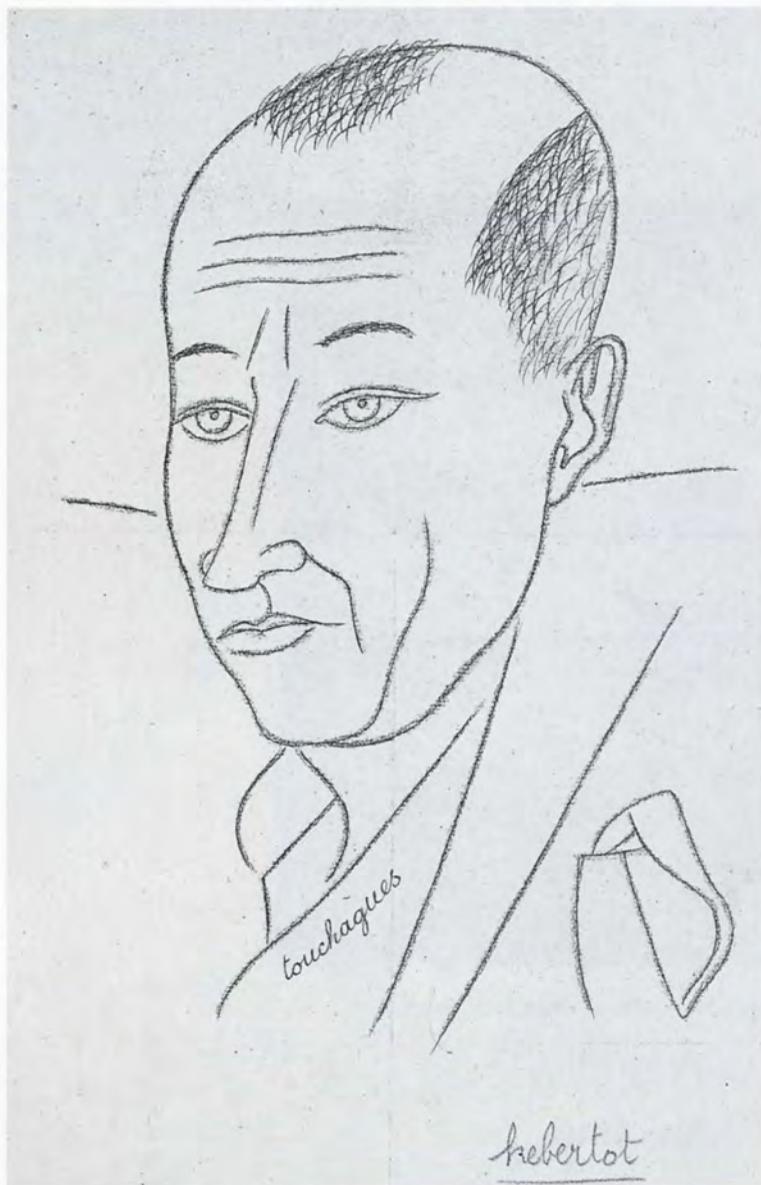
L'Hôtel de la Monnaie de Paris édite une pièce en argent à l'effigie de Touchagues.

Louis François Touchagues meurt à Paris le 20 juillet 1974.

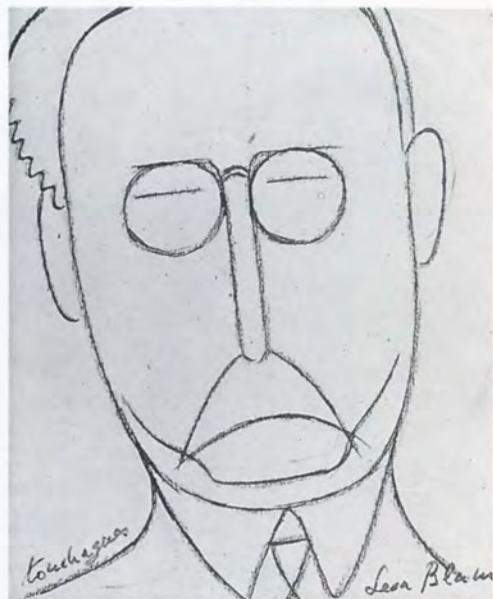


1971 Touchagues peignant le village de Saint-Cyr

Catalogue



26 **Jacques Hébertot** 1926
plume - crayon
29 X 19



23 **Léon Blum** 1926
plume - crayon
14 X 11



47 **Pierre Fresnay** 1943
crayon
15 X 11



59 **Portrait de femme** 1946
encre crayon couleur
29,7 × 25,5

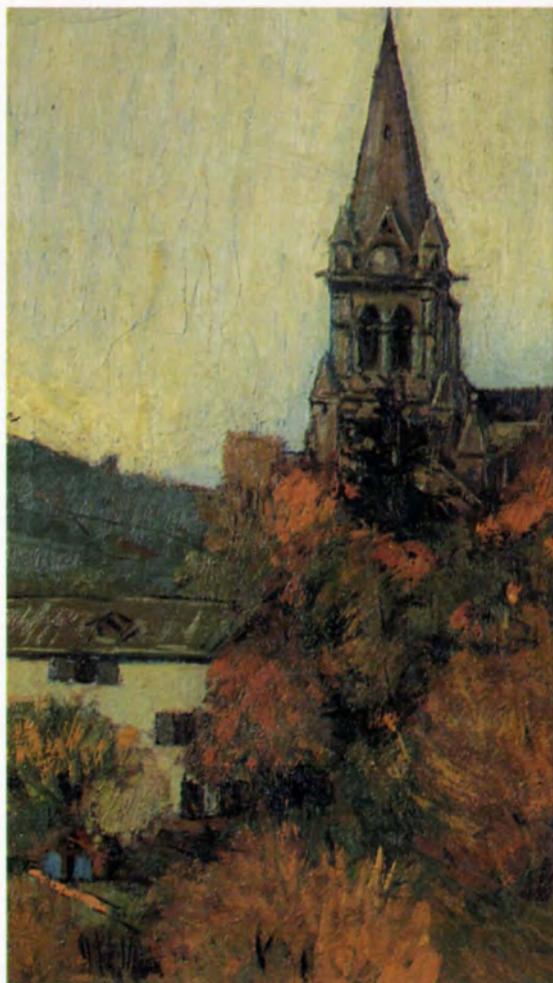
" ... J'allais me promener..., à travers St-Cyr, j'appréciais plus que tout les longues flâneries solitaires qui me conduisaient au pied des vieilles tours qui dominant le village ou devant la porte de l'église dont les cloches m'emplissaient de joie... Puis je me livrais à un passe-temps qui bientôt allait occuper tous mes loisirs : je dessinais... "

Louis Touchagues

"En dessinant l'époque" 1954.



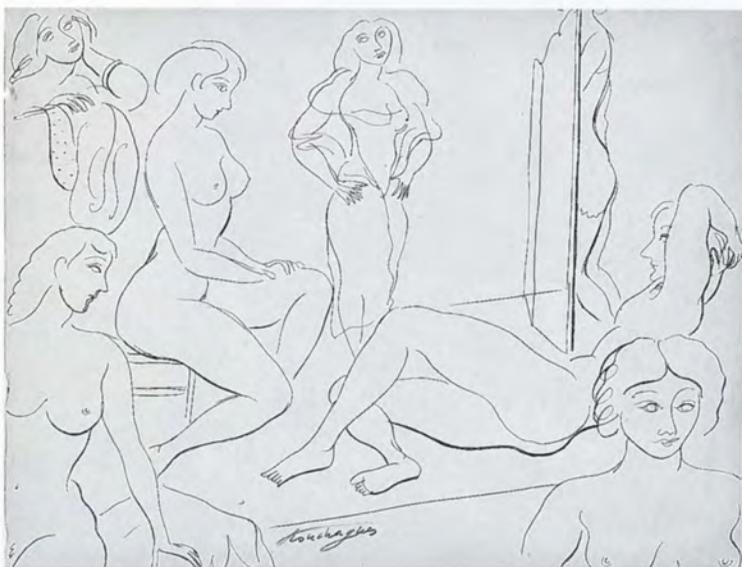
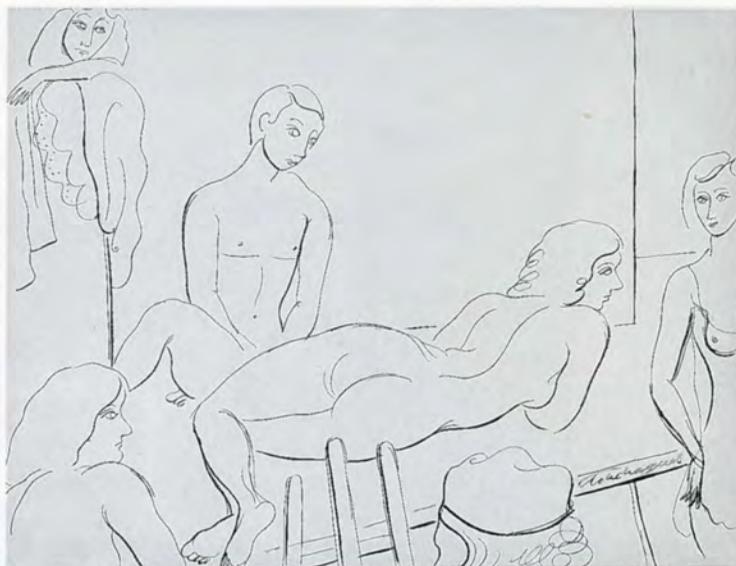
12 Porte nord Cour du château de St-Cyr 1916
huile
57 × 38



9 Clocher de St-Cyr 1916
huile
46 × 27,5



42 Montparnasse Café du Dôme 1937
eau-forte
21,5 × 15,5



Série 29 **Académie de Montparnasse** 1930
plume sur calque
23 × 30,5 / 30,5 × 23



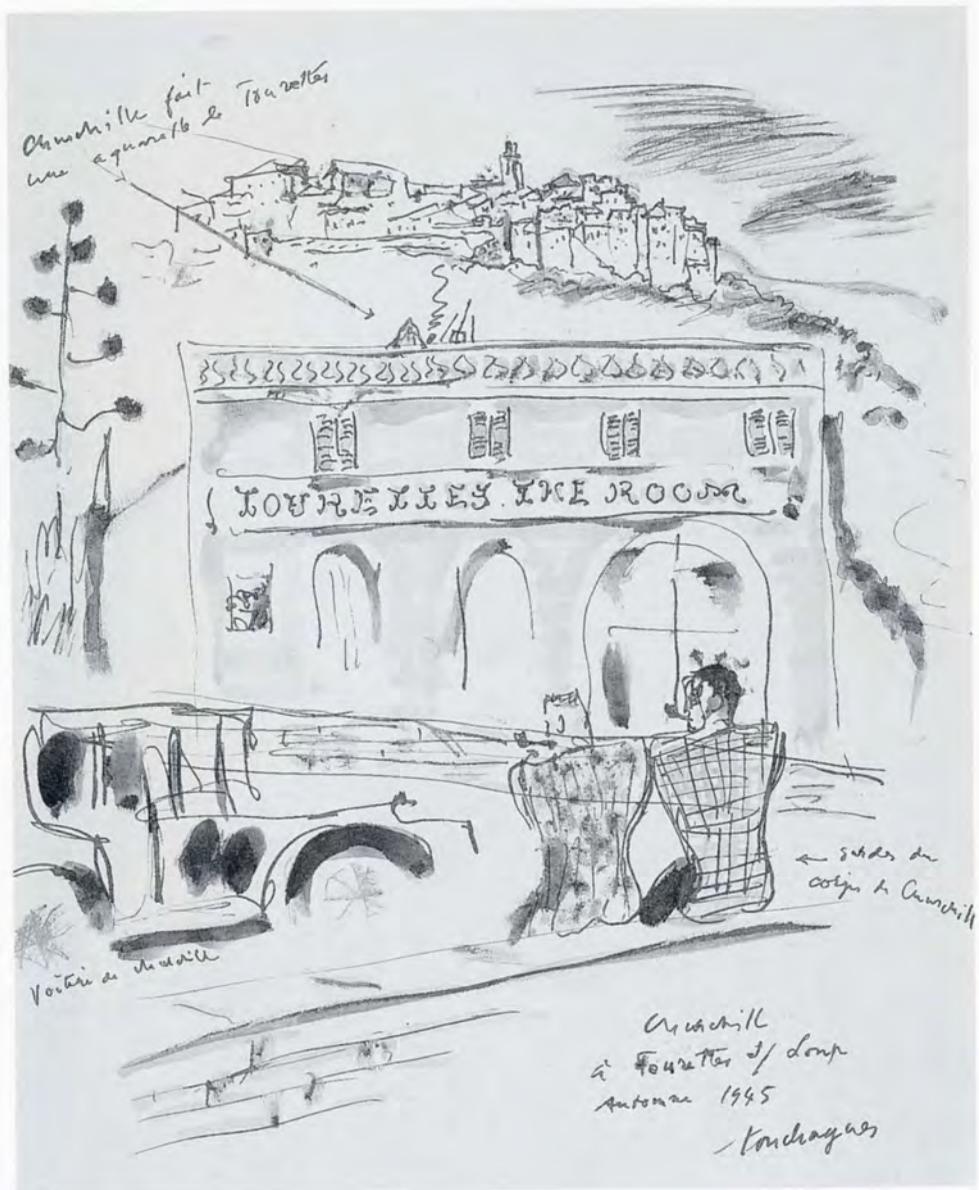
20 14 juillet 1926
gouache
32 X 24,5



17 **Le Cirque** 1924-25
huile
69,5 × 54



59^{bis} Place de la Concorde 1946
lithographie
31 X 23



50 Churchill à Tourettes s/Loup 1945
aquarelle
30.5 × 24



53 Conférence de la Paix : délégué des Indes 1946
encre/aquarelle
26 X 20



41 Leonor Fini 1932
crayon/aquarelle
25 X 38,5

Un dessin de Touchaques est, pour les yeux et pour l'esprit, nourriture de choix...

... Mais, au fait, que sont-elles, ces fillettes-femmes? Ingénues? Perverties? Compliquées? Limpides? Leur mystère ne vient pas de ce qu'elles se voudraient mystérieuses. Grandes dames ou cousinettes, drapées ou toute nues, elles sont, d'abord, bien élevées. L'honnête homme est celui qui ne se pique de rien. Elles ne se piquent, elles, de nous imposer ni leurs énigmes, ni leur santé, ni leurs gaietés, ni leurs chagrins. Tout cela, elles le gardent pour elles; ne nous offrant, suprême élégance — (j'allais dire suprême dignité, mais cela revient au même) — que leur grâce et leur simplicité. Un dessin de Touchaques... fleur de civilisation, dernier sourire peut-être d'un univers qui ne sourira plus.

Robert Ley

1972 Membre de l'Institut
Professeur à l'École du Louvre



60 Janine Charrat 1948
encre
25 X 16



69 **Les deux amies**
plume/aquarelle sur papier vert
32 X 25



36 **Hammam** 1930
plume/aquarelle
18,5 × 25,5



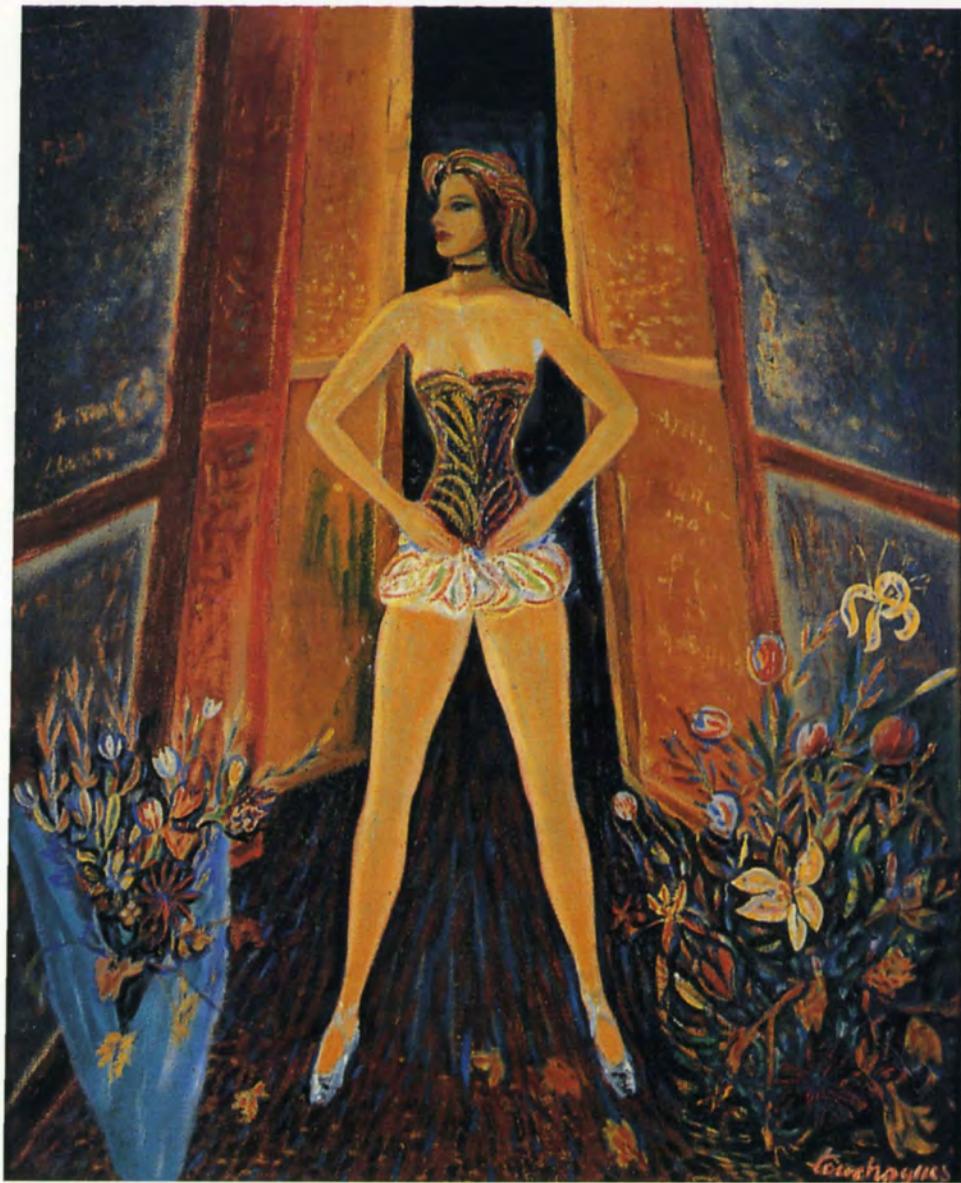
48 Nu assis de dos 1944
eau-forte
27 X 20,5



83 **La Peau de Tigre** années 50
fusain
21 × 32,5



277 **L'africaine**
gouache sur papier
64 X 47



276 **Petit rat de l'Opéra**
huile sur toile
71 X 58



39 **Portrait de femme en pied - St Paul** 1930
encre/fusain/aquarelle
41 × 24,5



72 Portrait d'Evelyne de la Tour de Feu 1950
fusain
48 X 30,5



204 Projet de vitrine de couturier
gouache
30 X 28



16 Nu allongé
gouache
27,5 X 41,5



Série 181-185 **Ballet Sauguet** 1942
 encre de chine
 27 x 21



100 Polichinelle
plume et lavis
24,5 × 16



99 Mascarille
plume et lavis
24,5 × 19

Commedia dell'arte 1940



144 **Projet de décor**
gouache
24 X 30,5



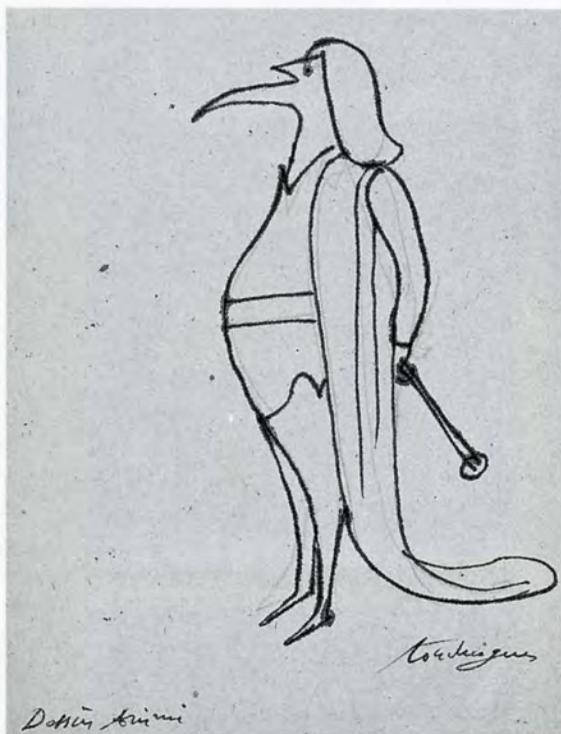
144^{bis} **Projet de sièges**
gouache
24,5 X 31,5

La Complainte de Pranzini 1937



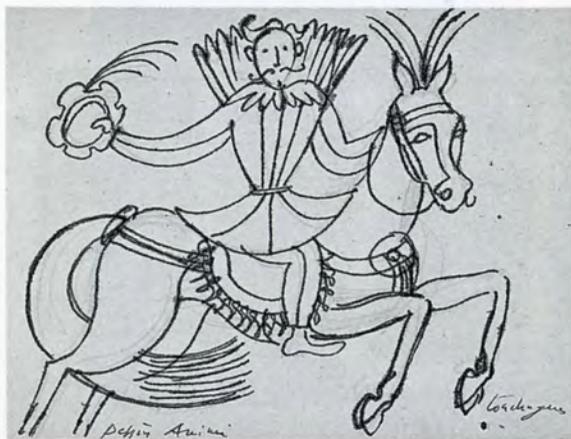
165 - 166 - 167 - 168 Fragonard 1939
Bergère, Dauberval, Fragonard, Toinette
gouache/plume
approx. 30 X 22

18,5 × 14



19 × 14

14 × 19



19 × 14

Série 97^{bis} Dessins animés 1947
encre



117 **Le cocher**
plume
27 x 21



115 **Le client**
plume/gouache
27 x 21

Tricoche et Cacolet 1938



71 **Le jardin français** 1950
peinture à la cire
50 X 65



83^{bis} Bouquet de femmes 1950
huile sur toile
44,5 X 59,5



216 Etude de Rue
plume et crayon couleur
19,5 X 25



238 Sortie des Usines Lumière
plume et crayon couleur
19,5 X 25

Ballet Cinéma 1952



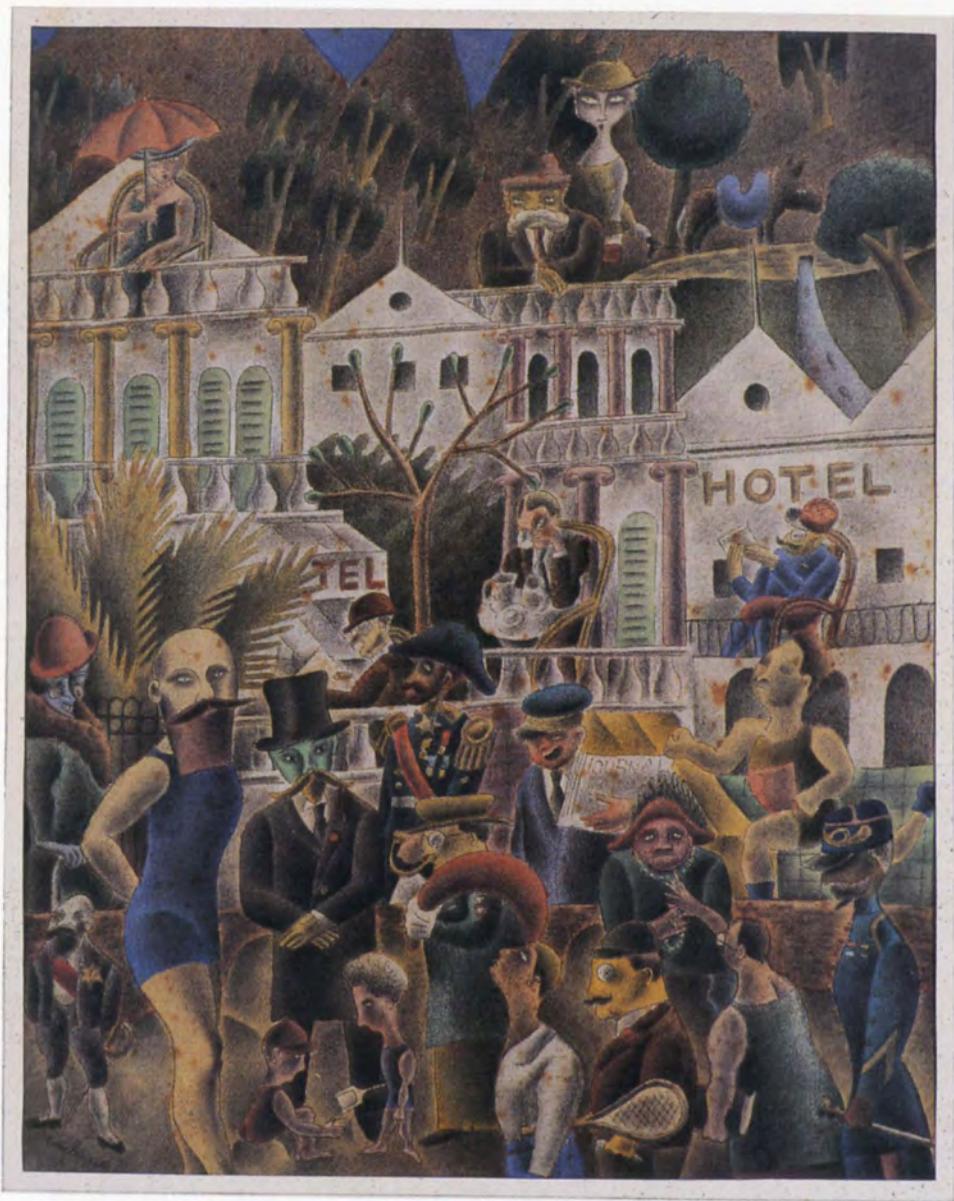
147 **Le mariage de Figaro** 1938
Etude du Ballet villageois villageois
encre de chine et couleur
24 X 30



89 **Le Pasteur de St Tropez** 1959
plume/aquarelle
26,5 × 20,5



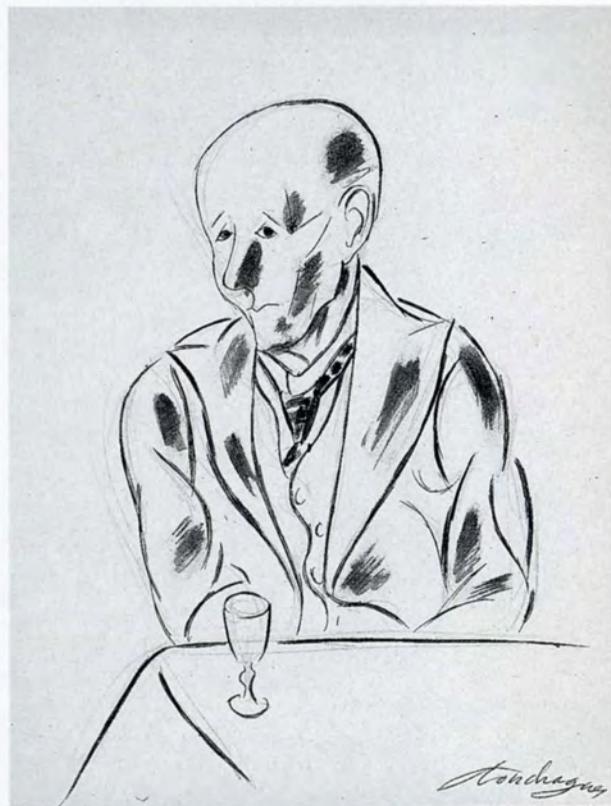
82 **Au jardin - Grimaud** 1959
plume/aquarelle
31 × 24



25 Monte-Carlo 1924
gouache/crayon/encre
38,5 × 39



90 Nettoyage d'herbes dans les vignobles de Champagne
plume et lavis
22 x 15



92 Surveillant des vignobles de Champagne
plume et lavis
26,5 x 20,5

Champagne
Itinéraire de la route du vin 1965



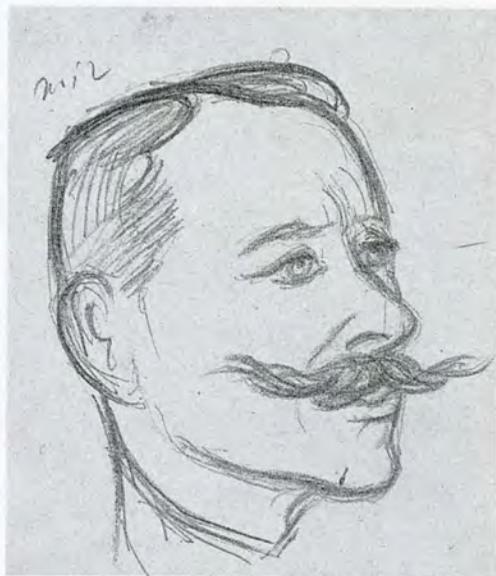
239 Antoine Foret
20 × 13,5



242 Madame Aymard
26,5 × 21



244 Jeanne Mermillon
23 × 21



240 François Raymond
14,5 × 12,5

Personnages de la fresque de l'Ermitage 1951 crayon



275 **Saint Cyr** 1972
huile sur toile
161 X 128



191 **Le Malade Imaginaire** 1944
Pantalon
plume et gouache
30 X 22



186 **Le Malade Imaginaire** 1944
Médecin de cérémonie
plume et gouache
30,5 × 22,5

Liste des œuvres

1 L'arlequin 1973 lithographie 51 × 39

OŒuvres d'enfance

- 2 Rue de village 1903 crayon couleur/fusain 21 × 25
3 Le ramoneur 1906 gouache/crayon 31,5 × 24
4 Ferme dans les Monts d'Or 1906 crayon/fusain 25,5 × 31
5 Portrait d'homme assis 1909 crayon/fusain sur ingres gris 28 × 20,5
6 Vue de Saint Cyr 1909 crayon de couleur 17 × 22
7 Portrait de femme âgée 1909 aquarelle/fusain 25 × 17,5

Les débuts

- 8 Auto-portrait 1916 fusain/pastel/aquarelle 37,5 × 27,8
9 Clocher de Saint Cyr 1916 huile sur toile 46 × 27,5
10 Le lavoir 1916 huile sur toile 26,5 × 33,5
11 Porte Sud cour du château St Cyr 1916 huile sur toile 57 × 38
12 Porte Nord cour du château St Cyr 1916 huile sur toile 55 × 35
13 Village de St Cyr 1916 aquarelle 39 × 50,5
14 Village de St Cyr 1916 aquarelle 37,5 × 48
15 Vue de St Cyr 1918 encre noire gouache blanche 25,5 × 17,5

Avant-guerre

- 16 Nu allongé gouache 27,5 × 41,5
17 Le cirque huile sur toile 69,5 × 54
17^{bis} Cabaret Caporal Clairon 1925/30 gouache 56 × 36,5
18 Aristide Briand 1926 crayon 28,5 × 13,5
19 Louis Loucheur crayon 17 × 12
19^{bis} Bain mauresque (ill. du Pèlerinage de Childe Harold de Byron) 1928 26 × 19,5
19^{ter} Place St Pierre Rome (ill. du Pèlerinage de Childe Harold de Byron) 1928 25,5 × 19,5
20 "14 juillet" 1926 Gouache 32 × 25
21 Vie à Monaco 1926 eau-forte 24 × 30,5
22 Vie à Monte-Carlo 1926 eau-forte 25 × 33
23 Portrait de Léon Blum 1926 crayon plume 14 × 11
24 Montparnasse (Café du Dôme) 1926 Gravure 16,5 × 25,5
25 Monte-Carlo 1924 gouache/crayon/encre 16,5 × 25,5
26 Portrait de Jacques Hébertot 1924 plume/encre 20 × 19
27 Portrait de Joseph Delteil 1924 crayon 14 × 12
28 Le Facteur Michel 1928 tirage 30 × 23,5
29 Académie de Montparnasse 1930 plume sur calque 30,5 × 23
30 Académie de Montparnasse 1930 plume sur calque 23 × 30,5
31 Académie de Montparnasse 1930 plume sur calque 30,5 × 23
32 Académie de Montparnasse 1930 plume sur calque 30,5 × 23
33 Académie de Montparnasse 1930 plume sur calque 23 × 30,5
34 Village de Cipières encre et aquarelle 23 × 30
34^{bis} Village de Cipières encre et aquarelle 22,5 × 31
34^{ter} Village de Cipières "bergerie" encre et aquarelle 22,5 × 31
35 Portrait de femme 1930 fusain 47 × 32
36 Hammam 1930 plume/aquarelle 18,5 × 25,5
37 Femme jambe en l'air 1930 plume/aquarelle 16 × 23,5
38 Portrait de Ziazi encre 19 × 21,5
39 Portrait de femme en pied "St Paul" 1930 encre/fusain/aquarelle 41 × 24,5
40 "Les modèles" 1930 gravure sur bois E/A 7,5 × 11,5
41 Léonor Fini 1932 crayon/aquarelle 25 × 38,5
42 Montparnasse Café du Dôme 1937 eau-forte E/A 21,5 × 15,5
43 La comédie italienne 1937 eau-forte, crayon couleurs 21 × 15

- 44 La comédie italienne 1937 eau-forte 24 X 20,5
 44bis Portrait de Fréhel 1942 plume/lavis 27 X 21
 45 Portrait de Marguerite Deval 1942 dessin crayon 20,5 X 13
 45bis Portrait d'homme assis au cigare plume et lavis 26 X 19
 46 Promenade au bois 1943 plume/aquarelle/crayon 18,5 X 26
 47 Portrait de Pierre Fresnay 1943 dessin crayon 15 X 11
 48 Nu assis de dos 1944 eau-forte 27 X 20,5

Après-guerre

- 49 Libération 1945 eau-forte aquarellée 18,5 X 13
 50 Tourette sur Loup 1945 Aquarelle 30,5 X 24
 51 Conférence de la Paix "Réception à l'Elysée" 1946 plume aquarellée 32 X 24,5
 52 " " "Cœur du monde" 1946 encre/gouache 31 X 49,5
 53 " " "Délégué des Indes" 1946 encre/aquarelle 26 X 20
 54 " " "Le bar des journalistes" 1946 plume/lavis 30,5 X 22
 55 " " "Journalistes étrangers" 1946 encre/lavis 30,5 X 22
 56 " " "Délégués Chine" 1946 encre/gouache 26,5 X 21
 57 " " "Délégué U.S.A." 1946 encre/crayon 26,5 X 21
 58 " " "Délégués Indes, Chine, Canada" 1946 encre/gouache 21 X 26,5
 59 Portrait de femme 1946 crayon/encre coul. 25,5 X 21
 60 "Janine Charrat" 1948 croquis encre 25 X 16
 61 Etude "Ronde de l'Opéra" 1948 plume/aquarelle 28,5 X 39
 62 Place de la Concorde 1946 lithographie 31 X 23
 63 Bouquet de femmes 1950 huile sur toile 44,5 X 59,5
 64 Portrait de femme (Vence) 1950 lavis d'encre 63 X 47
 65 La vieille porte de Cipières 1950 plume/aquarelle 32 X 23
 66 Demoiselle de Cipières 1950 plume/aquarelle 26 X 19
 67 Bain de soleil 1950 plume/aquarelle 26,5 X 20,5
 68 Rond-Point Champs-Élysées 1950 eau-forte 20,5 X 15
 69 Les deux amies plume/aquarelle sur papier vert 32 X 25
 70 La lectrice 1950 crayon/aquarelle 26 X 20
 71 Le Jardin français 1950 peinture à la cire 50 X 65
 72 Portrait d'Evelyne de la Tour de Feu 1950 fusain 48 X 30,5
 73 Séance de bronzage "femme aux bottillons" 1953 plume/gouache/gommage 26 X 34
 74 Buste de femme au collier plume/lavis 26,5 X 21
 75 La Parisienne 1950 plume/aquarelle 26 X 20,5
 76 Normandie "Jeune femme aux vaches" 1950 plume/lavis 17,5 X 26
 77 Femme assise au sein nu 1950/60 crayon noir/couleur 48,5 X 32
 78 Femme à la cage aux oiseaux 1950 plume/crayon/aquarelle 39,5 X 30
 79 La Dame au petit chien 1950 plume aquarellée 26,5 X 20,5
 80 Femme nue couchée 1950 plume/lavis 21,5 X 36,5
 81 Femme allongée en robe de soirée 1950 plume/lavis 28,5 X 39,5
 82 "Au jardin" Grimaud 1959 plume/aquarelle 31 X 24
 83 La Peau de Tigre 1950 fusain 21 X 32,5

Les années 60

- 84 Portrait de Paul Géraudy 1960 crayon 27 X 20,5
 85 Portrait femme accoudée 1960 plume/lavis 31 X 23,5
 86 La plage des mamans à St Tropez 1960 crayon noir et couleur 32,5 X 25
 87 Femme à la robe bleue 1960 crayon noir et couleur 24,5 X 26,5
 88 Eves 1968 plume/aquarelle 44 X 13,5
 89 Le pasteur de St Tropez 1959 plume/aquarelle 26,5 X 20,5
 89bis Jeune femme à l'arc - St-Tropez 1962 plume/aquarelle 54,5 X 38,5
 89ter Nu de dos - Champagne 1962 plume/aquarelle 54,5 X 38,5
 90 Nettoyage d'herbes dans les vignobles de Champagne 1965 plume/lavis 22 X 15
 91 Jardin de la Mairie d'Épernay 1965 32 X 24
 92 Surveillant des vignobles de Champagne 1965 plume/lavis 26,5 X 20,5

Dessins animés

- 93 Le musicien 1947 crayon/gouache 18 X 14
94 Le roi 1947 crayon/gouache 18,5 X 14
95 L'écossais 1947 crayon/gouache 17,5 X 14
96 Le chinois 1947 crayon/gouache 17,5 X 14
97 Le cavalier 1947 crayon/gouache 18 X 16,5
97^{bis} Commedia dell'arte :
Berger encre 19 X 14
Arlequin encre 19 X 14
Cavalier encre 19 X 14
Oiseau encre 18,5 X 14
98 Pierrot 1940 plume et lavis 25,5 X 16
99 Mascarille 1940 plume et lavis 24,5 X 19
100 Polichinelle 1940 plume et lavis 24,5 X 16

Théâtre

Les années 20

- 101 La cathédrale engloutie (Debussy) gouache/papier 32 X 24,5
102 Celui qui vivait sa mort (Marcel Achard) 1923 36 X 25
Tricoche et Cacolet 1938 :
103 Hippolyte plume 27 X 21
104 L'anglais plume/gouache 27 X 21,5
105 Cliente plume/gouache 26,5 X 20,5
106 Breloque plume/gouache 26,5 X 20,5
107 Emile au chapeau plume/gouache 27 X 21
108 Fanny chez elle plume/gouache 26,5 X 20,5
109 Emile au bouquet plume/gouache 27 X 21
110 Domestique plume/gouache 27 X 21
111 Madame Boquet plume/gouache 27 X 21
112 L'huissier plume/gouache 27 X 21
113 Madame Boquet assise plume/gouache 26 X 18
114 Musicien plume/gouache 26,5 X 20,5
115 Client plume/gouache 27 X 21
116 L'anglais plume 27 X 21
117 Le cocher plume 27 X 21
118 Personnage en tenue de chasse plume 22,5 X 14,5
119 Personnage avec queue de pie plume 27 X 21
119^{bis} Isaac plume/gouache 26,5 X 21
Une cliente plume/gouache 27 X 21
Bernardine plume/gouache 27 X 15,5
Pacha plume/gouache 26,5 X 21,5

Les années 30

- Le chapeau de paille d'Italie 1937-38 :
120 La mariée Hélène plume/gouache 23 X 18
121 Domestiques plume/crayon/gouache 31 X 24
122 Mr Georges plume/gouache 31 X 23
123 Rosalta plume/gouache 32 X 24,5
124 2^e voiture plume/gouache 24,5 X 31,5
125 3^e voiture plume/gouache 24,5 X 31,5
126 1^{re} voiture plume/gouache 24,5 X 31,5
127 4^e voiture plume/gouache 24,5 X 31,5
127^{bis} 6^e voiture plume/gouache 24,5 X 31,5
5^e voiture plume/gouache 24,5 X 31,5
7^e voiture plume/gouache 24,5 X 31,5
Femme de chambre plume/gouache 24,5 X 31,5

Boubouroche :

- 128 **2 personnages** plume/lavis/aquarelle 21 × 13
129 **Etude de 4 personnages** plume/lavis/aquarelle 23 × 28
130 **Le siffleur (chef de gare)** plume/lavis 25 × 16
131 **Personnage bras dans le dos** 24,5 × 15
132 **Le vieux monsieur (2)** plume/aquarelle 30 × 13,5
133 **Le vieux monsieur (3)** encre/aquarelle 26,5 × 20
134 **Etude pour caissière** encre/aquarelle 21 × 25,5
135 **Etude 3 costumes André** encre/aquarelle 23 × 18,5
136 **M. Frottard** plume/aquarelle 25 × 19,5
137 **André assis avec klaxon** plume/aquarelle 21 × 25,5

La complainte de Pranzini 1937 :

- 138 **Régine Montille** crayon/gouache 31,5 × 24
139 **Régine Montille en robe de chambre** crayon/gouache 32 × 24
140 **Pranzini** crayon/gouache 31 × 24
141 **Religieuse** crayon/gouache collage 25,5 × 22,5
142 **Le gendarme** gouache/crayon 31,5 × 23
143 **Décor** gouache/encre de chine 38 × 32,5
144 **Décor** gouache 24,5 × 30,5
144^{bis} **Projet sièges** gouache 24,5 × 31,5

Le mariage de Figaro 1938 :

- 145 **Garçon d'écurie** plume/lavis 31 × 24,5
146 **Décor encre de chine** 24,5 × 32
147 **Etude du ballet "villageois villageoises"** encre de chine/couleurs 24 × 30

Fragonard 1939 :

- 148 **Le maréchal** gouache/plume 32 × 24,5
149 **Fragonard** gouache/plume 32 × 24,5
150 **Jeune homme tenant la boutique** gouache/plume 32 × 24,5
151 **Le bride** gouache/plume 32 × 24,5
152 **Demoiselle de mode** gouache/plume 32 × 24,5
153 **Marie Anne** gouache/plume 31,5 × 24,5
154 **Demoiselle de mode** gouache/plume 30,5 × 24
155 **Marguerite** gouache/plume 32 × 24,5
156 **Fragonard** gouache/plume 29,5 × 26,5
157 **Le peintre Hubert Robert** gouache/plume 32 × 24,5
158 **L'abbé Saint-Nom** gouache/plume 29,5 × 22,5
159 **Sylvie** gouache/plume 31,5 × 24,5
160 **Jean Bergeret, fiancé de Marguerite** gouache/plume 30 × 22,5
161 **Laborde, tenue de soirée** gouache/plume 29,5 × 22
162 **Demoiselle de mode** gouache/plume 29,5 × 22,5
163 **Hubert** gouache/plume 29,5 × 22,5
164 **Chez Sylvie** gouache/plume 30 × 23
165 **En bergère** gouache/plume 29,5 × 22,5
166 **Dauberval** gouache/plume 29,5 × 23
167 **Fragonard** gouache 30 × 20,5
168 **Toinette** gouache/plume 30 × 22,5
169 **Demoiselle de mode** gouache 29,5 × 22
170 **Marguerite** gouache/plume 30,5 × 23,5
171 **Demoiselle de mode** gouache/plume 31 × 24

Les deux bavards 1943 :

- 173 **Un personnage** gouache/crayon 25 × 20
174 **Inès** gouache/crayon 25 × 35
175 **Sarmiento** gouache/crayon 25 × 35,5
176 **Roldan (2 personnages)** gouache/crayon 25 × 35,5
177 **L'homme-orchestre** gouache/crayon 35 × 23,5

- Les 37 sous de Monsieur Montandouin 1944 :**
- 178 **Méric** gouache/encre 24 X 31,5
 179 **Le commandant** gouache/plume/crayon 31 X 22
 180 **Projet de décor** gouache/crayon 22,5 X 31
- Ballet de H. Sauguet et P. Boncourt 1942 :**
- 181 **Carte postale** encre de chine 27 X 21
 182 **Carte postale** encre de chine 27 X 21
 183 **Carte postale** encre de chine 27 X 21
 184 **Carte postale** encre de chine 26 X 20
 185 **Carte postale** encre de chine 27 X 20,5
 185^{bis} **Carte postale** encre de chine 27 X 29,5
- Le malade imaginaire (Comédie Française) 1944 :**
- 186 **Un médecin de cérémonie** gouache/plume 30,5 X 22,5
 187 **L'apothicaire** gouache/plume 30,5 X 22
 188 **Un médecin** gouache/plume 30 X 21,5
 190 **L'apothicaire** gouache/plume 30,5 X 22
 191 **Pantalon** gouache/plume 30,5 X 22
- Le voyage de Monsieur Perrichon : New York (mise en scène J. Dasté 1945) :**
- 192 **Personnages divers** gouache/crayon 24,5 X 31,5
 193 **Monsieur Perrichon** gouache/crayon 24 X 31,5
 194 **Madame Perrichon** gouache/crayon 24 X 31,5
 195 **Monsieur Perrichon (costume de chasse)** gouache/plume 24,5 X 13,5
 196 **Un voyageur** gouache 31,5 X 24
 197 **Décor de scène** gouache/crayon 32,5 X 45
 198 **Madame Perrichon (robe)** encre 23 X 29,5
 199 **Costumes** encre 23 X 30
- 200 **Décor pour "La Marche Nuptiale"** 1947 plume/crayon/gouache 26 X 34,5
 201 **Décor pour "La Marche Nuptiale"** 1947 plume/crayon/gouache 26 X 34
 202 **"Le temps retrouvé" parfum** document 1950 30 X 23,5
 203 **Balenciaga** document 31 X 23,5
 204 **Projet de vitrines pour couturier** gouache 30 X 28

Affiches

- 205 **Galerie Lambert** 1945/50 55,5 X 38
 206 **Aux mercredis de la Tour d'Argent** 1940 51 X 40
 207 **Palais de la Méditerranée - Nice** 1958 59,5 X 40,5
 208 **Galerie Harmonies** 1963 60 X 39,5
 209 **"Le Printemps" Galerie Fabris** 1966 60,5 X 40
 210 **Musée Municipal de St Paul de Vence** 1966 60,5 X 40,5
 211 **Comédie de Lyon** 1970 45,5 X 35
 212 **Riviera Internationale Galerie** 1970 57 X 39,5
 213 **Atelier de la Bucherie** 61,5 X 38

Cinéma ballet 1952

- 214 **Deux militaires** plume/crayon couleur 25 X 18
 215 **Sortie des usines Lumière, élégantes** plume/crayon couleur 25 X 19,5
 216 **Etude de la rue** encre/crayon couleur 19,5 X 26
 217 **Ouvrières des usines Lumière** encre/crayon couleur 19,5 X 26
 218 **Une girl** plume/crayon couleur 24,5 X 16,5
 219 **Danseuse aux sabots** encre/crayon couleur 23,5 X 17
 220 **Vénus moderne** encre/crayon couleur 26 X 17,5
 221 **Baigneuse** encre/crayon couleur 26,5 X 18,5
 222 **Girl en pull et bonnet** plume/crayon couleur 26 X 18,5
 223 **Girl** plume/crayon couleur 25 X 17
 224 **Trois ouvrières des usines Lumière** plume/crayon couleur 26,5 X 19,5

- 225 Un élégant à la sortie des usines Lumière plume/crayon couleur 25 × 18,5
 226 Promeneur lisant le journal plume/crayon couleur 25,5 × 18
 227 Homme en habit de soirée plume/crayon couleur 25,5 × 18
 228 Au bord de l'eau plume/crayon couleur 20,5 × 16,5
 229 Douglas Fairbanks en Zorro plume/crayon couleur 25 × 20
 230 Douglas Fairbanks masqué sans chapeau plume/crayon couleur 25 × 20
 231 Betty Boop plume/crayon couleur 25,5 × 20
 232 Max Linder en mousquetaire plume/crayon couleur 25 × 18
 233 Militaire plume/crayon couleur 27 × 19
 234 Zigotto au bouquet de fleurs plume/crayon couleur 26 × 18,5
 235 Modiste à la sortie des usines Lumière plume/crayon couleur 26,5 × 20
 236 La Parisienne 1913 plume/crayon couleur 20,5 × 14
 237 Marlène Dietrich plume/crayon couleur 26 × 19
 238 Sortie des usines Lumière 6 personnages 19,5 × 25

Le Mont Cindre 1951

- 239 M. Foret, serrurier crayon 20 × 13,5
 240 François Raymond crayon 14,5 × 12,5
 241 Jeanne Mermillon crayon 19,5 × 14
 242 Mme Aymard crayon 26,5 × 21
 243 Suzanne Barnique crayon 23 × 21
 244 Marius Mermillon crayon 23 × 21
 245 Paysanne crayon 23 × 21
 246 Cantonnier crayon 23 × 21
 247 Père Jourde crayon 23 × 21
 248 Jeune fille sport crayon 23 × 21
 249 Jeune fille villageoise crayon 23 × 21
 250 Portrait du cantonnier crayon 23 × 21
 251 Jean-Louis Colliot crayon 17,5 × 15
 252 Jeune fille crayon 25 × 20
 253 Fillette (Rose Locca de face) crayon 12 × 14
 254 Fillette (Rose Locca de profil) crayon 13,5 × 13
 255 Charles Villon crayon 22,5 × 16
 256 Jeune fille (cheveux châtain) crayon 23 × 21
 257 Rose Robier du Mont Thou crayon 26 × 21
 258 Ernest Locca le restaurateur crayon 24 × 19
 259 Marc Foret, l'étudiant crayon 21 × 17
 260 Bourdelin le tueur de vipères crayon 26,5 × 20,5
 261 Bachelard crayon 26,5 × 20,5
 262 Etude du porche de la chapelle plume/crayon 21,5 × 27,5
 263 Jeune femme en offrande (dos) crayon 27,5 × 21
 264 Jeune femme en offrande (face) crayon 26,5 × 18,5
 265 Le Docteur Jean Chassagne crayon 19,5 × 18,5
 266 L'ermite Damidot crayon 31 × 21
 267 Etude du fond (Vieilles Tours) encre 15 × 21
 268 Document photo - Vierge du Mont Cindre
 269 Etude de la Vierge lithographie 35 × 26

Additif

- 270 Musicien des rues 1935/40 gouache 28 × 19,5
 271 Bouquet de fleurs gouache 24,5 × 32
 272 Nature morte "le plat bleu" gouache cirée sur bois 18 × 23
 273 Portrait "la gueularde" 1913 encre/aquarelle
 274 Carte de vœux 1969 crayon rehaussé couleurs
 275 Saint Cyr 1972 huile sur toile 161 × 128
 276 Petit "rat" de l'Opéra huile sur toile 71 × 58
 277 L'Africaine gouache 64 × 47
 278 Portrait d'Antoine Bourdelle dessin plume/fusain 23 × 18
 279 Jeune fille au cerceau 1950 lithographie 53 × 67

Principales expositions particulières

Galerie Nandette Montuit
Galerie Pierre Trémois
Galerie Zak
Galerie Jacques Bonjean
Galerie Louis Carré
Galerie Maurs
Palais Foz à Lisbonne
Galerie des Saussaies
Galerie des Jacobins à Lyon
Galerie Rombaldi à Toulouse
Ambassadeurs à Cannes
Galerie La Licorne
Palais de la Méditerranée à Nice
Galerie Ror Volmar
Galerie de la Tour Saint Ygest
à Deauville et à Paris
Galerie Roland Gérard

Galerie del Duca
Galerie de la Proue à Rennes
Galerie Fabris à Paris
Galerie Marie L. André
Galerie Harmonies à Grenoble
Musée de Saint Paul de Vence
Galerie Loukas
Galerie Allard
Palais de Savoie à Aix les Bains
Foyer des Célestins à Lyon
Musée de l'Arsenal
Musée du Périgord
Galerie St Georges à Lyon
Orangerie du Château de Breteuil
Juan les Pins
Berne
Dijon

Musées possédant des œuvres de Louis Touchagues

Bibliothèque et Musée de l'Opéra
Comédie Française
Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou
Musée d'Art moderne de la ville de Paris
Musée du Petit Palais
Musée Bourdelle à Paris
Musée Carnavalet à Paris

Musée du Luxembourg
Musée des Beaux Arts de Lyon
Musée des Beaux Arts de Nice
Musée Toulouse Lautrec d'Albi
Musée du Périgord
Musée Eugène Bourdin d'Honfleur
(67 dessins "donation Y. de Milleret")
Musée de Compiègne
Victoria Muséum de Londres

Décors et costumes de théâtre et de ballet

Atelier Charles Dullin

- 1923 Jacento Grau Monsieur de Pygmalion
1923 Marcel Achard Celui qui vivait sa mort -
Voulez-vous jouer avec Môme ?
1924 Alexandre Arnoux Huon de Bordeaux
(Paris, Prague)
1935 Honoré de Balzac Le faiseur (Paris, Bru-
xelles)
1936 Vitrac Le camelot

Comédie Française

- 1938 Labiche Un chapeau de paille d'Italie Gas-
ton Baty, metteur en scène
1938 Beaumarchais La folle journée (Mariage
de Figaro) Charles Dullin metteur en
scène
1939 Molière Les précieuses ridicules Robert
Manuel, metteur en scène
1944 Le malade imaginaire Raimu interprète du
malade, Jean Meyer metteur en scène

Théâtre Montparnasse

- Gaston Baty
1938 Labiche Un garçon de chez Véry,
Ludovic Halevy
Labiche Tricoche et Cacolet

Théâtre du Vieux Colombier

- Jacques Copeau
1943 Frère Soleil

Théâtre de la Michodière

- Marcel Achard
1943 Savez-vous planter les choux ? Pierre
Fresnay metteur en scène
G.H. Clouzot
1943 Pièce en trois actes Pierre Fresnay met-
teur en scène

Athénée - Louis Jouvet

- 1946 G.H. Clouzot Pièce en trois actes

Opéra Comédie d'Amsterdam

- Saint Georges de Bouhelier
1938 La complainte de Pranzini

French theater de New York

- 1945 Labiche Les 37 sous de Montaudouin
André Barsacq metteur en scène
Le voyage de Monsieur Perrichon André
Barsacq metteur en scène

Spectacles populaires de New York

- Charles Vildrac
1946 Les bâtisseurs de cathédrales Jacques
Chabanne metteur en scène

Madison Square Garden - New York

Spectacle de variétés

Théâtre des Ambassadeurs - Cannes

- 1948 Fortunio

Buenos Aires

- 1950 Hyménée Bernstein
1951 La parisienne Henri Becque

Palais de Tokyo

- Musiques de Sauguet
1942 Cartes postales Paul Boncourt
Parade de bustes scénario, décors et cos-
tumes de Touchagues

Théâtre de Marigny

- 1943 Daumier, Palais royal, Les deux bavards
d'après Cervantès

Théâtre des Champs-Élysées

- 1945 Guignol Roland Petit, Janine Charrat
1947 Rapsody in blue choréauteur Czorsky

Théâtre National de l'Opéra

- 1948 Soir de fêtes
1953 Cinéma choréauteur Serge Lifar
1950 réalisation cinématographique en cou-
leurs de La belle au boa choréauteur :
Béjart

Night Club de Broadway (USA)

- 1947 La mort et le bûcheron
La jeune veuve
Satan
Square

Films en couleurs

- 1939 Peau d'Ane réalisateur René Sti
1961 Paris je t'aime réalisateur Pérol
1962 Rive gauche documentaire sur les pein-
tres de Montparnasse

Télévision en couleurs

- 1963 Comment on fait un tableau (pour les
U.S.A.)
1970 De Saint-Cyr-au-Mont-d'Or à Paris réali-
sateur J. Chapuis

Livres illustrés

- La légende de Roland
Joseph Delteil Jeanne d'Arc
Jean Cassou Donat Vainqueur - Frédégonde
Byron Le pèlerinage de Childe Harold
Harold Salemsom Tambour
La Fontaine Fables
Mérimée Le carrosse du Saint Sacrement
Gustave Flaubert L'éducation sentimentale
Georges Courteline Les femmes d'amis
Louise Labé Sonnets
Gaby Morlay Sainte Pélagie, patronne des comédiens
Jacques Darnetal Le promenoir des anges
Michel Georges Michel Les Montparnos
Fr de Bondy Framboise Pépin
Alphonse Daudet Contes
Sacha Guitry Quadrille - Désiré -
Les desseins de la Providence - Je t'aime
Marcel Aymé La Bonne Peinture - La jument verte
- Yves Gandon La flûte de champagne
Pierre Louys Le Roi Pausole
Abbé Prévost Manon
Georges Duhamel La vie du paradis
Paul Verlaine Chansons pour elle - Ode au bonheur
Longus Daphnis et Chloé
André Maurois Climats - Ni ange, ni bête
Léon Paul Fargue Charms de Paris
Colette Paris de ma fenêtre - Florie
Maeterlinck L'oiseau bleu
Casanova Mémoires
J.P. Dorian Paris de mon cœur
Jacques Robert Paris la nuit
Général Koenig Jour de gloire
L'Arétin La vie des courtisanes - La vie des femmes mariées
R.A. Guesdon Amour, chef-lieu Paris
A. Arnoux Nus

Albums

- 1943 Femmes et Modèles. Préface Marcel Aymé. Denoël éditeur
1945 La Parisienne de Touchagues. Préface Robert Rey. Tita de Valence éditeur
1954 En dessinant l'époque. Touchagues. Livre de souvenirs. Editions de Flore
1962 Vagues à Saint-Tropez. Préface Maximilien Gauthier. Soulas éditeur

Grands travaux

- 1937 Verres peints pour les Verrières du Musée d'Art Moderne, à l'occasion de l'Exposition internationale de 1937
1937 Réalisation d'une salle de jeux en grès Céram décoré, exécutée par la Manufacture Nationale de Sèvres pour l'exposition de 1937
1938 Peinture murale exécutée pour l'Exposition Internationale de Milan
1946 Décor d'ensemble réalisé au Musée de l'Orangerie pour présenter l'Exposition de la Loterie Nationale
1948 Réalisation de onze panneaux peints inspirés de la Comédie italienne pour décorer le bar-fumoir du Théâtre de France, ex-Odéon
1949 Peinture murale destinée à l'Ecole d'Agriculture de Nancy
1955 Fresques gravées dans un rendez-vous de chasse en Ardennes
1960 Peintures murales pour le bar-fumoir de l'Editeur Del Duca
1960 Jeune fille aux mimosas exécuté en gemmail pour la station de métro Franklin Roosevelt, Paris
1961 Décor d'un plafond mobile pour le restaurant Lasserre, Paris

Arts des fêtes

- 1948 Soirée Douanier Rousseau - hôtel Rothschild - au profit de l'Entr'Aide des Arts
1950 Soirée champêtre au château de la Madeleine à Fontainebleau
1951 Soirée des Seigneurs de Franc-Pineau au château de la Rochefoucauld
1952 Soirée bikini aux Ambassadeurs de Cannes
1953 Soirée franco-britannique aux Ambassadeurs de Deauville
1955 Soirée du Ciel Fantastique aux Ambassadeurs de Cannes
1958 Cour d'amour au château de Gaazbeek, dans le cadre de l'exposition internationale de Bruxelles

Note concernant le catalogue

La date de beaucoup de tableaux et la chronologie des dessins demeurent imprécises et le présent catalogue ne prétend pas constituer une étude critique. Il se limite à enregistrer les renseignements essentiels, qui ont été, chaque fois que possible, vérifiés, et complétés en particulier par des références bibliographiques et des mentions d'expositions anciennes.

Photos : Patrick Ageneau
Robert Boyer
René Basset
Archives collectionneurs privés

Photogravure Graphi +
Photocomposition,
Impression Boursier, 312, rue Paul-Bert, 69003 Lyon

© Association "Pour le Centenaire de Louis Touchagues"

© Les Cahiers d'Art - Documents
Editions Pierre Cailler - Genève - Suisse

© La Parisienne - Tita de Valence Editeur

Dépôt légal 4^e trimestre 1994